

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE N°01 DES KIDADULTES

CLASSIC junior

N°14

CHAQUE MERCREDI



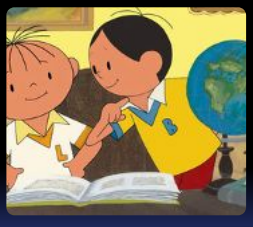


















SOMMAIRE

02 : EDITO - SOMMAIRE - PROCHAIN NUMERO
03 : SERIE TV : MAGUY
05 : EMISSION CULTE : TOURNEZ MANÈGE
10 : ORTF STORY : BELPHEGOR TRIOMPHE
12 : MUSIQUE MAGIQUE : LES JARDINS DU LUXEMBOURG
14 : STAR TV : JACQUES MARTIN
18 : DESSIN ANIMÉ : REMI SANS FAMILLE
20 : CINÉ STAR : JAMES DEAN : LE DERNIER VOYAGE
22 : RETRO ACTU : PIAF - MOUSTAKI : DRAME
24 : GRAND ECRAN : SOS FANTOMES
28 : MISTER MAGOO ET LES PETITS HOMMES VERTS
34 : ÉMISSION CULTE : LE DISNEY CHANNEL
38 : MUSIQUE MAGIQUE : LAISSE MOI T'AIMER
40 : DESSIN ANIMÉ : LOLEK ET BOLEK
43 : GRAND ÉCRAN : LES GREMLINS
47 : FICHE TELE JUNIOR : REMI SANS FAMILLE
49 : CUISINE JUNIOR : MERINGUE A LA FRANCAISE
50 : POSTER REMI SANS FAMILLE
51 : FICHE DOROTHEE : ENFIN RECRE A2
53 : FICHE VINYLE BOX : JULIEN DORÉ

PROCHAIN NUMÉRO



LE BILLET

Salut les KidAdultes, salut les Croky's ! Attrapez votre bol de Chocapic, installez-vous dans votre fauteuil en skaï préféré : le CLASSIC JUNIOR numéro 14 débarque... et il envoie du lourd. 54 pages de pur bonheur rétro, de télé culte, de cinéma mythique et de souvenirs qui sentent bon les années où tout semblait plus simple.

Cette semaine, on ouvre le bal avec Maguy, la reine du canapé orange et des répliques qui claquent. Une série qui a marqué toute une génération et qui continue de nous faire sourire rien qu'en entendant son générique. Puis, direction TF1 version époque dorée avec Tournez Manège. Les rideaux rouges, les candidats timides, les questions improbables... et ce suspense délicieux avant la révélation finale. On parie que vous entendez déjà la petite musique dans votre tête.

On enchaîne avec un monument : Belphégor, le fantôme du Louvre, la série ORTF qui a traumatisé autant qu'elle a fasciné. Ambiance brumeuse, mystère total, frissons garantis.

Côté stars, on retrouve l'incontournable Jacques Martin, maître de cérémonie, gentleman du dimanche, et figure indétrônable de la télévision française. Un hommage tendre et souriant.

Pour les cœurs sensibles, place à Rémi sans famille, le dessin animé qui nous a appris que la vie pouvait être dure... mais que l'amitié et le courage pouvaient tout changer. Préparez les mouchoirs.

Au rayon cinéma, impossible de passer à côté de James Dean, l'icône absolue, le rebelle magnifique, le mythe éternel. Une plongée dans une légende qui n'a jamais cessé de briller.

Et pour les amateurs de BD, un petit bonheur : Mister Magoo débarque dans nos pages, toujours aussi myope, toujours aussi attachant, toujours aussi catastrophique.

Sans oublier, comme toujours, une tonne de surprises, des rubriques qui sentent bon la nostalgie, et la fameuse fiche chanson consacrée cette fois à un duo inattendu mais irrésistible : Dorothée & Julien Doré. Une rencontre de générations comme on les aime.

CLASSIC JUNIOR n°14, c'est votre machine à remonter le temps, votre pause douceur, votre rendez-vous complice.

Bonne lecture à tous, Laurent Forelli Rédacteur en chef de Classic Junior

Maguy



PROLOGUE

Le 8 septembre 1985, une femme, âgée de la cinquantaine, son troisième mari, sa fille et leur aide-ménagère. Voici en substance les personnages principaux de la série « Maguy » dont le premier épisode diffusé en 1985 laisse place à 332 autres épisodes sur une période de 8 ans et rencontre un succès immédiat auprès du public français. Elle révèle Rosy Varte, Jean-Marc Thibault et Marthe Villalonga, les trois interprètes principaux.

L'HISTOIRE

Cette série conte les aventures d'une femme de caractère d'une cinquantaine d'années, mariée pour la troisième fois avec Georges Boissier, directeur du magasin d'électroménager « Boissier Maxi-Discount », de Caro, sa fille, de Jérôme, son petit-fils et de Rose, l'aide-ménagère des Boissier. Le décor principal figure l'intérieur d'une maison cossue du Vézinet (avec un z pour différencier de la vraie ville du Vésinet).





CHRONOLOGIE DE LA SÉRIE

Les personnages de Maguy ont beaucoup évolué au fil des années, en particulier le petit-fils de Maguy, 8 ans au début de la série, est convoqué au service militaire dans l'un des derniers épisodes.

Voici les principales évolutions de la série (le numéro entre parenthèses indique celui de l'épisode) : Maguy engage Rose comme femme de ménage (1). Sa meilleure amie, Hélène, divorce (4), puis tombe amoureuse de Pierre (14), se marie avec lui et ils rentrent de voyage de noces (15). Caro présente aux Boissier son nouveau fiancé Christian (23). Hélène quitte Pierre pour aller vivre en Californie (46). Caro emménage avec Christian (76) et l'épouse (100). Maguy se présente aux élections municipales contre Paul Cruchon, le maire sortant (81), et les perd avec 4253 voix contre 7747 (82).







À la suite de cela, elle commence à travailler à la mairie du Vézinet (85) et s'installe dans son bureau (88). La mère de Maguy se remarie (89) et on ne reverra ni n'entendra plus parler de ce second mari. Pierre prend sa retraite et part s'installer dans le Luberon (179). Madame Boudin rachète sa maison (180). Antoine et Diane (le neveu et la petite nièce de madame Boudin) emménagent dans l'ancienne maison de Pierre (190).

Georges devient chargé de mission au ministère du commerce extérieur (211). Caro et Christian se séparent (212), et elle part vivre à Boston pour entrer dans une grande agence de publicité. Maguy s'installe dans son nouveau bureau à la mairie, en face de celui de Cruchon (218). Antoine est muté en province, et Pierre revient s'installer dans son ancienne maison (250). Suzanne Dupuntel, la sœur de Cruchon, arrive au Vézinet (253). Madame Boudin entre au couvent (262).



Caro tombe enceinte de Tony, son nouveau compagnon, un joueur de base-ball americain (304). Caro, Tony et leur bébé Woody reviennent en France (332).

Le 11 décembre 1994, alors que Maguy était annoncée sur les programmes télé, Rosy Varte est l'invitée de Stade 2 pour annoncer que la diffusion de la série est terminée, et que la célèbre émission sportive récupère son créneau horaire le soir même.





AUDIENCE

En 1987, la série réunissait environ 7 millions de téléspectateurs. Lors de sa dernière saison, la série rassemblait environ 3 millions de téléspectateurs (pour 19,1% de part d'audience). Maguy pouvait monter jusqu'à 36% d'audience. Anne Sinclair, sur TF1, avec 7/7 de 19 à 20h, baissait de moitié quand Maguy commençait.

RECOMPENSE

Rosy Varte remporte le Sept d'or de la meilleure actrice en 1987. L'année suivante, c'est elle qui remet le 7 d'or de la meilleure actrice à Anny Duperey. Cela donne lieu a un sketch avec Jean-Marc Thibault.



TOURNEZ MANÈGE



PROLOGUE

Le 9 septembre 1985, « Tournez manège » sur TF1 met en avant de jeunes et futurs couples dans le jeu des célibataires, consistant en une épreuve de questions/réponses entre des hommes et des femmes ne pouvant se voir et devant donc s'accorder et se choisir sur base de leurs réponses à la question de l'autre.

PREMIÈRE VERSION [1985 – 1993]

L'émission était divisée en trois parties dont la plus populaire était Le Jeu des célibataires.

1re partie : Les refrains à la une les candidats devaient reconnaître des chansons interprétées à l'orgue électronique par Charly Oleg, sous l'arbitrage d'Évelyne Leclercq. Dans les premiers mois, cette séquence ne passait pas le lundi où elle laissait place à un jeu basée sur des couvertures de magazine (Télé Poche sauf erreur, magazine qui d'ailleurs était à cette époque sponsor de l'émission). Ce jeu de couverture de magazine a été la première séquence à disparaitre de l'émission. Par la suite, Les refrains à la une sont programmés toute la semaine mais ont fini par disparaître dans la toute dernière formule de cette époque de l'émission



2e partie : Voyages tous risques jeu dans lequel des célibataires qui se sont choisis la veille, racontent leur rendez-vous galant à Simone Garnier (avec un voyage pour le couple gagnant).

3e partie : Jeu des célibataires plus tard appelé "Choisissez moi" animé par Fabienne Égal.









Dans les trois premières années étaient présents le Duo sur catalogue de José Sacré, dans lequel les couples participants le mari et l'épouse devaient choisir des articles communs sur des pages de catalogues pour les gagner. Un autre, proposé par Jean Amadou, ou des couples des célébrités racontaient leur petits secrets et hommes et femmes tentaient de donner des réponses communes aux questions posées. En 1988, ce jeu a un temps laissé place à un autre jeu, un peu dans le même esprit que le précédent mais sans célébrités, toujours animé par Jean Amadou, auxquels participaient trois couples de candidats dans lequel le mari et l'épouse devaient répondre de façon identique à des questions sur leurs vies, un peu à la manière des Mariés de l'A2. Mais ces séquence ont été retirées, afin de raccourcir l'émission pour faire de la place au Juste Prix programmé à 12 h 30 à partir du 11 juillet 1988.

Le Jeu des célibataires n'avait lieu qu'en fin d'émission (au début, il avait lieu juste avant la séquence de Jean Amadou). Trois hommes et deux femmes célibataires (ou l'inverse) installés dans le manège, séparés par des cloisons, sans possibilité de se voir devaient se poser mutuellement des questions afin de cerner la personnalité des autres candidats et déterminer celui qui aurait sa préférence. À la fin du jeu, il ne devait rester qu'un couple qui se découvrait enfin lorsque Fabienne Égal ouvrait la porte du manège qui les séparait, donnant lieu parfois à des réactions assez inattendues.



Ensuite le couple revenait une semaine après pour tenter de gagner le voyage dans le jeu des questions de Simone Garnier. Pendant une semaine, les couples rencontrés dans Le Jeu des célibataires s'affrontaient dans un test (question sur la connaissance du couple, culture générale, vie de couple). Le couple qui avait le plus de points à la fin de la semaine remportait un superbe voyage. L'émission réunissait chaque jour 4 à 6 millions de spectateurs.









DEUXIÈME VERSION [2009 – 2010]

Cette nouvelle version se concentre uniquement sur Le Jeu des célibataires de la première version. Le jeu, d'une durée d'environ 35 minutes, se déroule en plusieurs étapes dont trois manches principales. Après chaque manche, le ou la candidat(e) éliminé(e) donne ses impressions ou fait ses commentaires sur le jeu (à l'image de l'ancien jeu Le Maillon faible). La deuxième version est arrêtée définitivement le vendredi 17 décembre 2010.

PRESENTATION DES CANDIDATS

Le manège tourne, faisant ainsi apparaître les candidats. Les femmes sont à gauche et les hommes sont à droite. Il y a tantôt deux femmes et trois hommes, tantôt trois femmes et deux hommes, mais toujours séparés par un mur, que seul l'animateur peut franchir tout au long de l'émission.



Deux petits magnétophones, visibles uniquement par les téléspectateurs présentent les filles puis les garçons. La voix hors-champ (Céline Monsarrat) décrit brièvement leur condition, leur situation amoureuse et professionnelle ainsi que leurs attentes, sur fond d'un portrait physique animé.



PREMIÈRE MANCHE

Les candidats de la catégorie majoritaire (les trois garçons ou les trois filles), posent chacun à tour de rôle une question à chaque candidat(e) de la catégorie minoritaire. Ainsi, ces deux derniers ont chacun répondu à une question de chaque candidat de la catégorie majoritaire. À ce stade, les questions posées par les candidats de la catégorie majoritaire portent uniquement sur la vie quotidienne.

À la fin de cette première manche, les deux candidats de la catégorie minoritaire, qui ont précédemment répondu aux questions doivent désormais "balancer" sur l'autre de manière négative après une question désagréable posée par l'animateur. Cette épreuve est appelée La question qui balance. Ceci a pour but d'influencer davantage les candidat(e)s dans leur choix. En effet, ceux-ci doivent désormais éliminer l'un des deux candidats de la catégorie minoritaire.









DEUXIÈME MANCHE

Le ou la candidat(e) restant(e) de la catégorie minoritaire est en quelque sorte à présent maître du jeu. C'est à lui (ou elle) de poser des questions aux trois prétendant(e)s de la catégorie majoritaire. Celles-ci portent désormais sur la vie à deux. Avec des questions un peu plus intimes, sur le couple en général. Après avoir répondu aux questions, les trois candidat(e)s doivent « se vendre » au mieux en dix secondes afin de convaincre leur futur(e) prétendant(e), qui est de l'autre côté du mur, de ne pas les éliminer. Cette épreuve est appelée : Ne m'élimine pas !

TROISIÈME MANCHE

Le ou la candidate restant de la catégorie minoritaire (sélectionné(e) lors de la 1re manche) pose de nouveau ses questions aux deux candidat(e)s restants de la catégorie majoritaire. Ces questions sans tabou concernent désormais la vie sexuelle du couple. À la fin de cette troisième manche, le ou la candidat(e) doit poser sa dernière question à ses deux prétendant(e)s. Cette question est la même pour eux deux et ils doivent y répondre à tour de rôle. Pendant que le premier répond, le second met un casque afin qu'il réponde ensuite en toute sincérité et non la même chose lorsque son tour viendra.



À l'issue de cette ultime question, l'un(e) des deux est éliminé(e). Il ne reste alors que deux candidats, un de chaque côté du mur.

LE RENDEZ-VOUS

Les deux candidats restants se lèvent et se placent devant la porte. Ils doivent alors dire comment ils imaginent l'autre sans l'avoir vu. À l'ouverture de la porte, les réactions divergent et réservent parfois quelques surprises.



Ils sont libres de prendre un verre, danser ou faire toute autre sorte d'activité. Durant le rendez-vous, un écran leur diffuse leur Love Astro, afin de déterminer leur compatibilité dans plusieurs domaines. Cela peut les conforter ou les retenir. On notera que les téléspectateurs peuvent voir au fur et à mesure de l'avancée du rendez-vous les impressions de chacun des deux candidats.

LA RÉVÉLATION

Les deux prétendants ressortent du salon et rejoignent le plateau chacun de leur côté où ils sont accueillis par Sébastien Cauet. Le manège tourne, laissant entrevoir un nouveau plateau où sont disposées deux sphères munies de deux boutons "OUI" et "NON". En toile de fond, un grand cœur rouge dont le pourtour est formé par des ampoules blanches. Les candidats pressent alors chacun sur le bouton de leur choix.





Dans un premier temps, l'on découvre la révélation de l'un des deux candidats. Si les ampoules blanches s'allument de son côté, cela signifie qu'il souhaite revoir l'autre. Ensuite, l'on découvre la révélation du deuxième candidat. Si les ampoules s'allument de son côté, alors tous deux repartent ensemble. Si du côté de l'un des deux candidats, les ampoules ne s'allument pas, ils repartent séparément mais pourront toujours en parler en coulisses. En revanche, si le pourtour du cœur ne s'illumine d'aucun côté, alors il n'y a pratiquement plus d'espoir. Après la révélation, les deux candidats expliquent leur choix dans les loges, qu'il soit positif ou négatif.

AUDIMAT

La première émission de cette nouvelle version diffusée le 28 septembre 2009 a bien débuté en réalisant 27,7 % des parts de marché, soit 3,6 millions de téléspectateurs devant leur poste ce jour-là 6 mais le lendemain, le 29 septembre 2009, Tournez manège ! a perdu environ 400 000 téléspectateurs passant à 3,19 millions de téléspectateurs, représentant 26,2 % des parts de marché. Tournez manège ! semble trouver tout de même son public, le 30 septembre 2009, l'émission rassemble 3,3 millions de téléspectateurs soit 25,6 % des parts de marché et 34,3 % sur les femmes de moins de 50 ans.

Au fur et à mesure des semaines, l'audience a sensiblement baissé (20 % de parts de marché). L'émission s'arrête le 29 janvier 2010 pour laisser sa place à la quotidienne de la troisième saison de La Ferme Célébrités. Une vingtaine d'émissions incluant des spéciales a été mise en boîte en janvier 2010 mais aucune date de diffusion de ses spéciales n'a été annoncée, malgré le retour de l'émission en octobre 2010.

Lors de son retour le 25 octobre 2010, l'émission ne réalise que 15 % de part de marché avec seulement 2,3 millions de téléspectateurs et se fait distancer ce jour-là par Questions pour un champion sur le public global. Au cours du mois de novembre, l'émission atteint péniblement les 17 %, se faisant distancer sur le public global et sur les ménagères de moins de 50 ans.





BELPHEGOR TRIOMPHE !

AUX ORIGINES DU MYTHE

Le personnage de Belphégor naît en 1927 sous la plume d'Arthur Bernède, écrivain prolifique qui affectionne les intrigues policières teintées de mystère. Son roman met en scène un spectre qui hante le Louvre, mêlant enquête criminelle et atmosphère fantastique. L'idée d'adapter cette histoire à la télévision française germe dans les années 1960, à un moment où l'ORTF cherche à proposer des fictions ambitieuses capables de rivaliser avec le cinéma. Claude Barma, réalisateur déjà reconnu pour ses grandes fresques télévisées, est choisi pour donner vie à ce projet.





LA PRODUCTION ET LE DÉCOR DU LOUVRE

Le choix du Louvre comme décor principal est audacieux et inédit. Jamais auparavant un musée de cette envergure n'avait été utilisé comme cadre dramatique pour une série télévisée. Les couloirs, les galeries et les salles d'exposition deviennent un théâtre d'ombres et de mystères. Le tournage mobilise des moyens considérables pour l'époque, avec des autorisations exceptionnelles et une mise en scène qui transforme le musée en véritable personnage. Cette alliance entre patrimoine national et fiction populaire contribue à l'aura unique de la série.

UNE INTRIGUE ENVOUTANTE

Le récit s'articule autour d'un spectre, Belphégor, qui rôde dans les galeries du Louvre. Les vols, les disparitions et les apparitions mystérieuses nourrissent une enquête haletante. Le commissaire Ménardier, incarné par René Dary, tente de percer le secret, tandis que le jeune journaliste André Bellegarde, joué par Yves Rénier, s'implique dans l'affaire. Juliette Gréco, figure charismatique de la chanson et du cinéma, incarne une femme énigmatique dont le rôle nourrit le mystère. L'intrigue combine les codes du roman policier classique avec une atmosphère gothique et fantastique, créant une tension permanente.



LA DIFFUSION ET L'ENGOUEMENT POPULAIRE

En mars 1965, les quatre épisodes de Belphégor sont diffusés en prime time sur l'ORTF. Le succès est immédiat et colossal. Chaque semaine, des millions de téléspectateurs se rassemblent devant leur poste. Les rues se vident, les cafés installent des téléviseurs pour ne pas perdre leurs clients, et les conversations du lendemain tournent autour des révélations de l'épisode. Le fantôme du Louvre devient un sujet national, alimentant rumeurs et spéculations. L'identité de Belphégor est débattue partout, des salons bourgeois aux cours d'école.





LE RÔLE DES ACTEURS ET LA FASCINATION DU PUBLIC

Juliette Gréco, déjà auréolée de son statut d'icône intellectuelle et artistique, apporte une intensité dramatique qui marque les esprits. Yves Rénier, jeune acteur prometteur, gagne en notoriété grâce à son rôle. René Dary incarne avec autorité le commissaire chargé de l'enquête. La distribution contribue largement au succès, en donnant chair à une intrigue qui aurait pu rester abstraite. Le charisme des acteurs et la qualité de la mise en scène transforment la série en événement culturel.

UN IMPACT CULTUREL DURABLE

Belphégor ne se limite pas à un succès d'audience. La série marque un tournant dans l'histoire de la télévision française. Elle prouve que le petit écran peut offrir des récits ambitieux, capables de fédérer une nation entière. Le Louvre, jusque-là perçu comme un sanctuaire réservé aux amateurs d'art, devient un lieu familier pour le grand public. Le fantôme de Belphégor entre dans la culture populaire, inspirant des bandes dessinées, des articles de presse et des discussions passionnées.

HÉRITAGE ET ADAPTATIONS

Le succès de la série entraîne plusieurs adaptations. En 2001, un film avec Sophie Marceau et Michel Serrault remet Belphégor au goût du jour, même si l'impact n'atteint pas celui de la série originelle. D'autres versions et hommages apparaissent au fil des décennies, témoignant de la persistance du mythe. Pour beaucoup, cependant, la version de 1965 reste la référence absolue, symbole d'un âge d'or de la télévision française.

UNE LÉGENDE TÉLÉVISUELLE

Aujourd'hui encore, Belphégor est considérée comme une œuvre culte. Elle incarne la capacité de la télévision à créer des événements fédérateurs et à inscrire des personnages fictifs dans la mémoire collective. Le fantôme du Louvre, né de l'imagination d'Arthur Bernède et magnifié par Claude Barma, continue de hanter l'histoire culturelle française.

J. DASSIN **D. POULAIN** LES SECRETS DES JARDINS DU LUXEMBOURG

FRESQUE MUSICALE
HORS NORMES

Sorti en novembre 1976, Le Jardin du Luxembourg n'est pas une chanson comme les autres. Avec ses 12 minutes de durée, elle détonne dans le paysage de la variété française, habitué à des formats bien plus courts. Joe Dassin, alors au sommet de sa carrière, prend un risque artistique en proposant ce morceau à la fois narratif, poétique et expérimental. Il s'agit d'une adaptation française d'un titre italien (Quindici minuti di un uomo) signé Toto Cutugno et Vito Pallavicini, deux figures majeures de la chanson transalpine.





NARRATION A LA
PREMIERE PERSONNE

La chanson s'ouvre sur une longue introduction parlée, presque théâtrale, où Joe Dassin incarne un homme qui revient sur une histoire d'amour passée, dans le cadre romantique et mélancolique du jardin du Luxembourg à Paris. La voix est grave, posée, presque murmurée. On entend des bruits d'ambiance : des pas sur le gravier, des cris d'enfants, le vent dans les arbres. L'auditeur est littéralement transporté dans ce décor automnal, comme s'il y était.

DOMINIQUE POULAIN
VOIX DE L'ÉMOTION

Dominique Poulain, chanteuse et choriste très active dans les années 70, accompagne Joe Dassin sur ce morceau. Elle n'y tient pas un rôle de soliste, mais ses interventions vocales dans les chœurs apportent une profondeur émotionnelle subtile. Sa voix douce et aérienne agit comme un écho féminin à la nostalgie du narrateur. Dominique Poulain a souvent travaillé dans l'ombre pour de grands noms de la chanson, mais sa contribution ici est essentielle à l'atmosphère du morceau.







ORCHESTRATION CINÉMATOGRAPHIQUE

L'arrangement musical, signé Johnny Arthey, est d'une richesse rare : cordes, piano, guitare acoustique, et un solo de trompette poignant interprété par Pierre Dutour. La chanson évolue en plusieurs mouvements, presque comme une suite symphonique. On y trouve des ruptures de rythme, des passages instrumentaux, des envolées lyriques… C'est une œuvre à écouter d'une traite, comme un petit film sonore.





UN PARI AUDACIEUX ET RÉUSSI

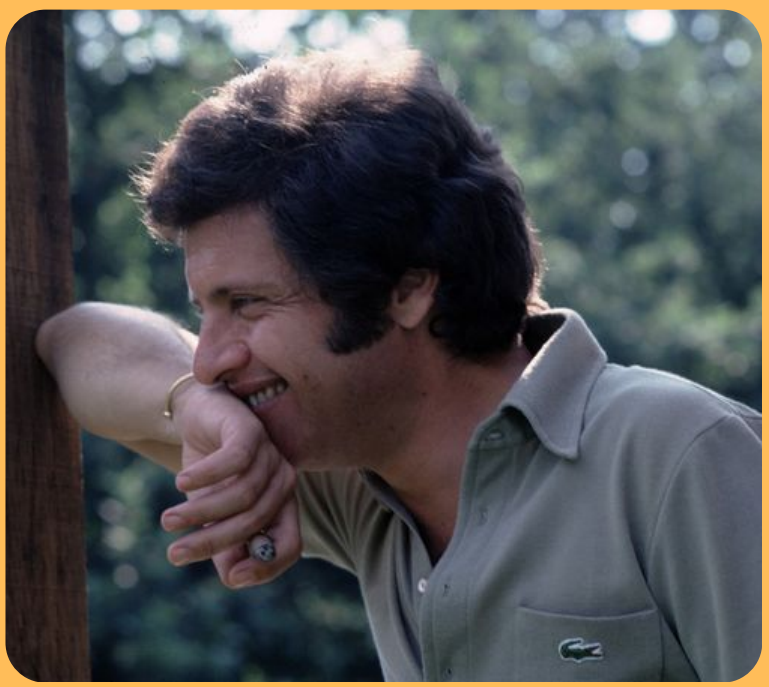
Malgré sa longueur inhabituelle, Le Jardin du Luxembourg rencontre un beau succès. Il est publié en deux parties sur 45 tours, et l'album du même nom est certifié double disque d'or en France. Ce titre marque un tournant dans la carrière de Joe Dassin, qui montre ici une facette plus introspective, plus mature, loin des tubes légers comme Les Dalton ou L'Amérique.

UN HÉRITAGE DURABLE

Aujourd'hui encore, Le Jardin du Luxembourg est considéré comme l'un des morceaux les plus ambitieux de Joe Dassin. Il est régulièrement cité par les fans comme une œuvre à part, presque confidentielle, mais d'une beauté rare. Il a inspiré de nombreux artistes, et reste un exemple de ce que la variété française peut produire de plus audacieux et raffiné.







JACQUES MARTIN L'INVENTEUR DU TALK SHOW EN FRANCE !

21 mars 1998, la vie de Jacques Martin bouscule. Victime d'un AVC, le créateur du « Petit rapporteur », de « Dimanche Martin », de « l'École des fans » disparait du jour au lendemain du petit écran. C'est la fin d'une incroyable carrière et le début d'une tragédie de ce visionnaire, tout-à-tout, capable d'être chansonnier, animateur et chanteur avec un talent intact…



Au théâtre de l'Empire, Jacques Martin anime « l'École des fans ». Chaque dimanche, neuf à dix millions de téléspectateurs suivent cette drôle d'institution où les enfants chantent et reçoivent finalement tous la même note !

Comme à son habitude, le maître de la cérémonie commence à parler avec le petit candidat : « Avec qui es-tu venu ? », « Ma maman et mon Oncle Johnny », « Qui est l'Oncle Johnny ? », « C'est le monsieur qui vient retrouver maman quand papa est parti au restaurant ». Regard gêné de l'animateur, « le père était en effet cuisinier. A l'entracte, la dame est venue me voir et m'a demandé de couper cette séquence. » Elle ne fut jamais diffusée.

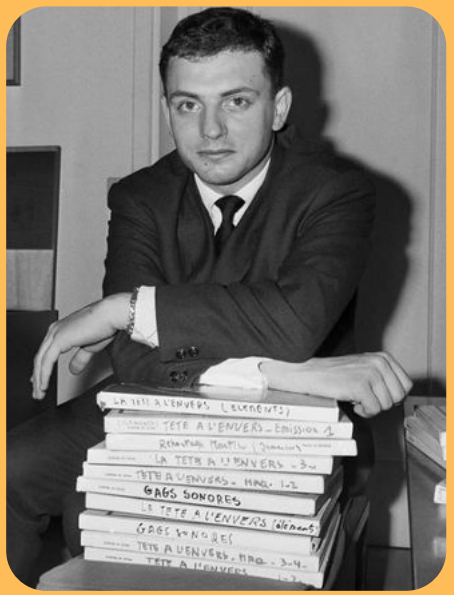




Les chères têtes blondes offrirent cependant d'autres morceaux d'anthologie, parfaitement orchestrés par Maître Jacques. Les familles se bousculent pour voir leurs chérubins participer à l'émission. « Vous n'imaginez pas combien de coups de fil pleuvent des ministres fin que leurs enfants passent. » L'École des fans est de loin le programme le plus suivi de l'émission « Dimanche Martin » dans laquelle, dix heures durant, humour, variétés, spectacles, reportages… se succèdent.

Pendant dix-huit ans, le public dominical conquis assiste à une multitude de rendez-vous parmi lesquels « Incroyable mais vrai », « Si j'ai bonne mémoire », « Tout le monde le sait », « Le monde est à vous », « Sous vos applaudissements », « Ainsi font font font » ou encore « Thé dansant »… Toutes ces émissions apparaîtront puis seront remplacées, mais pas « l'École des fans » ni bien sûr ces séquences où Jacques Martin s'emparait du micro pour pousser la chansonnette.

Il avait rêvé un temps d'une carrière de chanteur, passion qu'il partageait avec le théâtre. « A 16 ans, j'ai quitté le collège jésuite dans lequel je faisais mes études, à Lyon, pour monter à Paris. J'ai d'abord suivi les cours de Charles Dullin, puis de Mme Dussane, j'ai été figurant à la Comédie-Française et artiste de théâtre des Mathurins. À partir de là, j'ai joué surtout dans de grands classiques. A 24 ans, j'ai passé des auditions pour entrer à la radio comme comédien… C'est comme cela que j'ai bifurqué… »





Dans sa façon de présenter « Dimanche Martin », ressurgit tout ce passé. Comme au théâtre, les enregistrements ont toujours lieu en public. Mais aussi et surtout, la voix puissante et le verbe impeccable de Jacques résonnent comme deux d'un comédien. « Je pensais faire une carrière d'acteur, d'auteur, d'écrivain. Je ne pensais pas que la télévision interviendrait et prendrait cette place dans ma vie. »



Il était pourtant entré très tôt dans la petite lucarne. En 1950, à seulement 17 ans, il présente « Pas très show » sur Télé-Strasbourg (devenue ensuite FR3 Alsace, France 3 Alsace, et Ici Alsace).

La France rit de bon cœur, mais trois mois plus tard, un sketch met fin prématurément au programme. On y voit Napoléon, Cambronne, Masséna et Murat sous la forme d'une de cyclistes au langage très relâché qui, au Vélodrome, se fait battre au sprint par Blücher, le général prussien.

« Ca a été un scandale immense, racontait Jacques Martin. Les téléspectateurs corses ont brandi le fanion de la révolte. Un député, un sénateur et je ne sais plus qui ont exigé que Jean Yanne et moi, on fasse un autodafé de ce sketch. Ils ont aussi exigé des excuses et que nous nous rendions à la délégation sur le tombeau de l'empereur à Paris… »





On le cantonne alors dans des rôles d'animation plus classiques. En 1968, il présente la cérémonie du Festival de Cannes, on le voit ensuite au côté de Danièle Gilbert dans « Midi chez vous », émission de variétés et de proximité. Jacques connait la chanson et en fait la promotion aux côtés d'Évelyne Pagès, de 1973 à février 1974, en présentant « Taratata », des prestations de chanteurs entrecoupées de sketches (par la suite, il permettra à Nagui de reprendre le titre).

C'est encore en chanson que s'ouvre, en 1975, « Le petit rapporteur » : « À la pêche au moules, moules, moules, je ne veux plus y aller maman, les gens de la ville, m'ont pris mon panier maman… » (remplacé ensuite par Mam'zelle Angèle).



La joyeuse équipe dont s'est entouré Jacques Martin le reprend avec lui à chaque début d'émission. Il y a là « Collaro, le faux réjoui du village, ce grand fou de Daniel Prevost, Piem la tendresse mal-aimée, Pierre Bonte, l'évangélisateur des vicinales, et Pierre Desproges pour qui j'ai versé les larmes de la coir conné après sa mort ».

La sécurité routière avait fait de cette comptine l'hymne de l'une de ses campagnes. Évidemment , dans la bouche des animateurs, elle sonne tout autre, Jacques la fera chanter par le député UDR Marc Becam, par le duc de Brissac, par Alain Bonnet, député radical-socialiste, et par Enrico Macias sur le mode oriental. Plus de cent demandes seront envoyés pour des adaptations en valse, en rock, en polka, en tango… Face ai succès, Jacques Martin avertira d'un ton taquin : « Attention aux contrefaçons ! Seuls les moules du « Petit rapporteur » sont fraîches. »

L'innocente chanson lace en réalité un journal on ne peut plus satirique. Chaque semaine, l'actualité y est plus satirique. Chaque semaine, l'actualité y est parcourue sous un angle comique, entrecoupée de reportages fantaisistes. Mais la bande du « Petit rapporteur » n'est pas sans principes. Pas question de s'en prendre à la gauche, on ne s'attaque qu'aux puissants.





Les cibles favorites sont d'ailleurs hiérarchisées. Dans l'ordre, le ministre de la Police, le ministre des Finances, le président de la République, et enfin le Premier ministre. Lors de la fronde des prostituées menées par Ulla, Jacques Martin met en scène un sosie de Giscard parcourant les rues de la nuit : « Le Président à tenu également à visiter les lieux de travail des prostituées pour voir si les normes de sécurité étaient respectées. Ainsi a t'il effectué plusieurs inspections jusqu'à l'épuisement de ses forces. Il est rentré chez lui très fatigué en empruntant le métro à la station Felix-Faure, l'un de ses glorieux devanciers, pieusement décédé comme sait (il est mort dans le lit de sa maitresse). »

Le lendemain, coup de fil de l'Élysée pour exprimer son indignation et demander à la chaîne d'éviter ce genre de dérapage. Le ton de l'émission étant fort impertinent, cela l'expose bien sûr aux foudres des dirigeants. Jacques Martin en a bien conscience, aussi finit-il toujours l'émission par un dubitatif : « À dimanche prochain… peut-être. »



En trois semaines, l'audience de l'émission passe de 10 à 33%. « Le Monde » salue ce « journal de la saine insolence ». Même « Le Figaro » se montre dithyrambique ! De l'aveu de Jacques Martin, « Le petit rapporteur » restera son émission préférée et il en gardera toute sa vie la nostalgie.



Le programme satirique s'arrêtera au bout d'un an suite à des tensions dans l'équipe. Et puis la trop grande liberté de ton est peu goûtée par les pontes de la Une. Alors Maître Jacques s'en va sur la 2, change de chroniqueur, et lance, en 1977, « La Lorgnette », encore illustré par une chanson : « Par le petit bout, par le petit bout, par le petit bout de la lorgnette, on y voit bien mieux que le monde est fou, on y voit bien mieux que par le grand bout. »

Moins irrévérencieux, disent certains, mais qu'importe, Jacques Martin est désormais avec Michel Drucker et Guy Lux, l'un des rois de l'audience. Il va bientôt en devenir l'empereur incontesté…

L'année suivante, il cesse de regarder par le petit bout et voit plus grand en proposant une série d'émissions pour els dimanches d'Antenne 2. La première s'intitule « Bon Dimanche ». Elle est suivie de « Ces messieurs nous disent », puis de « l'École des fans », coprésentée avec Stéphane Collaro. J'adore les enfants, ils disent toujours la vérité. Quand un môme te dit « T'as vu comme elle est vieille la dame ? », il a raison. Et quand il continue, ajoutant « Et en plus elle est moche !», il a toujours raison, s'amuse Jacques.





Trois ans plus tard, il intègre ce programme à « Dimanche Martin ». Quand on lui reproche d'exploiter les enfants, il répond : « Je n'ai jamais lancé une ligne de vêtements, moi, ni ouvert de MartinPolis. Je vis mon métier avec conscience, sans épicerie. » La jalousie va souvent de paire avec le succès. Ces critiques injustifiées en sont la preuve : Jacques Martin a atteint des sommets. Il va les tutoyer jusqu'au dimanche 21 mars 1998.

Ce jour-là, dans la nuit, il est victime d'un accident vasculaire cérébral. On reverra Jacques sporadiquement, mais il ne reprendra plus jamais les rênes d'une grande émission. Partiellement paralysé, il se retire dans sa maison à Neuilly-sur-Seine, situé dans la très chic rue du Bois-de-Boulogne. Il y accorde quelques interviews dont les sujets sont invariablement, la télé, le théâtre, l'opérette et les femmes. Il a commencé sa carrière en entrant dans la peau de Napoléon, il va finir seul, comme l'empereur Sainte-Hélène…





Dans sa retraite forcée, il passe le plus clair de son temps à lire et surtout à faire le point. « Je suis en convalescence depuis cinq mois, mais je ne souffre pas. Je réfléchis à ma vie, moi qui ne me suis jamais donné la peine de réfléchir. » Il aurait aimé faire plus de théâtre. La télé lui a cependant tant donné, comment lui en vouloir de l'avoir ainsi mené ailleurs ? Son esprit d'attarde davantage sur ses déboires avec les dames…

Jacques répéta plusieurs fois qu'il voudrait bien revivre toutes les périodes de son existence sauf son enfance. Si elle ne fut qu'un ténébreux orage, il en attribue la faute à la première femme de sa vie : sa mère, Marie. Il est tout jeune lorsque ses parents se séparent. Marie Martin se retrouve dans une extrême pauvreté et doit recommencer à travailler. Cette situation la force à mettre son fils chéri en pension chez les dominicains…

« Elle a été mon premier grand amour et mon plus grand chagrin. Le jour où elle m'a mis en pension, je suis devenu le petit garçon le plus triste du monde. J'avais 6 ans, c'était le 1er octobre 1939. Je me suis senti abandonné, perdu, trahi. Cette séparation a été une souffrance intolérable. » D'autant plus cruelle qu'il n'a pas connu son père, mort en 1943.





Dans son pavillon de Neuilly, il passe à une résidence médicalisée de Courbevoie, avant de s(installer en novembre 2006 à l'Hotel du palais, à Biarritz. Atteint d'un cancer généralisé, il s'éteint là-bas, le 14 septembre 2007, après huit ans de maladie. De sa dernière chambre, il regardait la mer, recevait quelques amis et, au seuil de la mort, continuait de penser à sa vie…

« Tout homme qui, à 50 ans, n'est pas misogyne, n'a jamais aimé les femmes », s'amusait-il à répéter. Aujourd'hui il me reste mes pensées, mes souvenirs… Je vais partir, je quitte le jeu comme les croupiers en Amérique. Ils retroussent leurs manches devant les joueurs, dont des marionnettes et tapent deux fois, dans leurs mains pour dire : « Messieurs, regardez, je n'emporte rien, je pars les mains vides… »

REMI SANS FAMILLE

LA FRANCE ENTIÈRE PLEURE !



LA NAISSANCE D'UN CLASSIQUE

Le dessin animé Rémi sans famille est né au Japon à la fin des années 1970. Produit par le prestigieux studio Tokyo Movie Shinsha et réalisé par Osamu Dezaki, il s'inspire directement du roman Sans famille d'Hector Malot, publié en 1878. L'œuvre littéraire, déjà célèbre pour sa sensibilité et son regard sur la condition des enfants abandonnés, trouve dans l'animation japonaise une nouvelle vie. Avec ses 51 épisodes, la série transpose fidèlement les grandes étapes du récit tout en y ajoutant une intensité dramatique propre au style de Dezaki, reconnu pour ses cadrages audacieux et ses atmosphères mélancoliques.

LA DIFFUSION SUR T.F.1.

En France, c'est TF1 qui introduit Rémi sans famille auprès du jeune public. La première diffusion a lieu le 17 février 1982 dans l'émission jeunesse Mer-cre-dis-moi-tout. Chaque mercredi, les enfants découvrent les aventures de ce petit garçon courageux, accompagné de Vitalis, de ses chiens et du singe Joli-Cœur. Le succès est immédiat : les spectateurs sont captivés par l'histoire, à la fois dure et profondément humaine. TF1 rediffuse ensuite la série dans Croque Vacances en 1986, puis elle réapparaît sur d'autres chaînes comme La Cinq ou France 3, preuve de son impact durable. Pour beaucoup, le rendez-vous du mercredi après-midi est resté gravé comme un moment de télévision incontournable.





UN RÉCIT D'AVENTURE ET DE DOULEUR

L'histoire suit Rémi, enfant trouvé, vendu par son père adoptif à Vitalis, un vieil artiste ambulant. Commence alors une longue errance à travers la France, ponctuée de spectacles de rue, de rencontres chaleureuses mais aussi de drames déchirants. La faim, la pauvreté, la maladie et la perte jalonnent son parcours. Pourtant, malgré les épreuves, Rémi découvre la valeur de l'amitié, de la solidarité et de la persévérance. Le dessin animé ne ménage pas ses spectateurs : il ose montrer la dureté de la vie, ce qui le distingue des productions plus légères de l'époque. C'est précisément cette sincérité qui a marqué les enfants et qui continue de toucher les adultes aujourd'hui.

L'IMPACT CULTUREL ET ÉMOTIONNEL

La diffusion de Rémi sans famille sur TF1 a eu un effet profond sur la culture télévisuelle française. À une époque où les dessins animés japonais commençaient à s'imposer, cette série a montré qu'ils pouvaient être porteurs de récits graves et universels. Les thèmes de l'abandon, de la pauvreté et de la quête d'identité ont résonné auprès d'un public jeune, parfois bouleversé par la tristesse des épisodes. Mais au-delà des larmes, la série a transmis des valeurs essentielles : le courage face à l'adversité, la dignité dans la souffrance et l'importance de l'amour familial, même lorsqu'il est trouvé en dehors des liens du sang.





HÉRITAGE ET REDÉCOUVERTES

Quarante ans après sa première diffusion, Rémi sans famille reste une référence. Les coffrets DVD et les diffusions en ligne permettent aux nostalgiques de revivre ces moments, tandis que les nouvelles générations découvrent une œuvre qui n'a rien perdu de sa force. La musique de Takeo Watanabe, les images poignantes et les personnages inoubliables continuent de susciter l'émotion. Dans l'histoire de la télévision française, la série occupe une place particulière : celle d'un dessin animé qui a su dépasser le simple divertissement pour devenir une véritable leçon de vie.





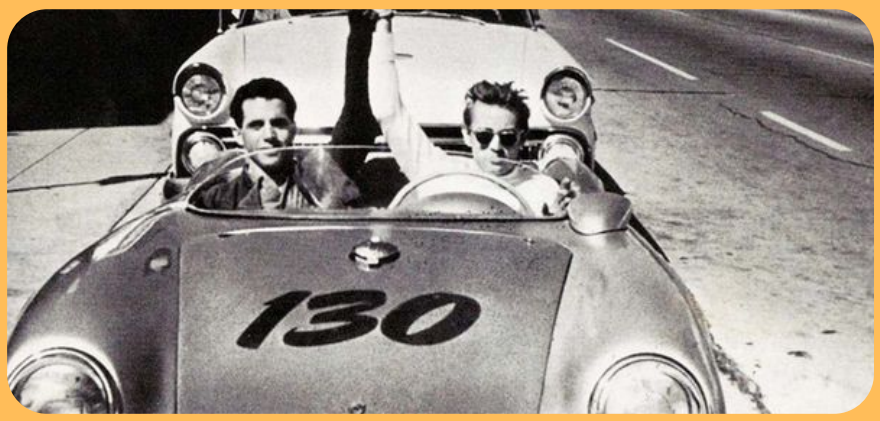


JAMES DEAN LE DERNIER VOYAGE

Le 30 septembre 1955, James Dean, jeune étoile montante d'Hollywood, s'apprête à participer à une course automobile à Salinas, en Californie. Passionné de vitesse et de mécanique, il prend le volant de sa toute nouvelle Porsche 550 Spyder, un bolide argenté qu'il surnomme ironiquement Little Bastard. À ses côtés, son mécanicien allemand, Rolf Wütherich, l'accompagne pour tester la voiture sur route avant la compétition.

Vers 17h45, alors qu'ils roulent sur la route 466 (aujourd'hui la State Route 46), près de Cholame, une Ford Tudor conduite par un étudiant de 23 ans, Donald Turnupseed, tourne à gauche à une intersection. Dean, roulant à vive allure, n'a pas le temps de freiner. La collision est frontale. Le choc est si violent que la Porsche est pulvérisée. Dean, projeté dans l'habitacle, meurt presque instantanément d'une fracture du cou. Il n'avait que 24 ans.





Wütherich est grièvement blessé mais survit. Turnupseed, quant à lui, s'en sort avec des blessures mineures. L'enquête conclura que la vitesse excessive de Dean, combinée à une mauvaise visibilité et à une manœuvre imprévue de Turnupseed, a causé l'accident. Ironie du sort : quelques jours plus tôt, Dean avait tourné un spot de prévention routière dans lequel il disait : « The life you might save might be mine. »

DES OBSÈQUES A LA HAUTEUR D'UNE LÉGENDE

Le corps de James Dean est rapatrié dans sa ville natale de Fairmount, Indiana, où il avait été élevé par son oncle et sa tante après la mort de sa mère. Le 8 octobre 1955, ses funérailles ont lieu au Park Cemetery, dans une atmosphère lourde de chagrin. Des centaines de personnes assistent à la cérémonie : amis proches, collègues du cinéma, habitants de la ville, et une foule de fans venus lui rendre un dernier hommage.



Le cercueil est ouvert, selon la tradition locale, et les visiteurs peuvent voir une dernière fois le visage de l'acteur. Il est vêtu d'un costume sombre, le visage apaisé malgré les circonstances tragiques. Des gerbes de fleurs recouvrent la salle, et les pleurs se mêlent aux prières. À l'extérieur, des fans en larmes chantent des extraits de Rebel Without a Cause, son film emblématique.



UNE LÉGENDE NÉ DANS LA MORT

La mort de James Dean a eu un impact culturel immense. Il est devenu le symbole d'une jeunesse incomprise, d'une rébellion silencieuse, d'un rêve brisé trop tôt. Hollywood, sous le choc, lui rend hommage à travers des rétrospectives, des articles, des documentaires. Il devient le premier acteur à recevoir deux nominations aux Oscars à titre posthume, pour À l'est d'Eden et Géant.

Sa voiture, la Little Bastard, devient elle aussi une légende. On raconte qu'elle serait maudite, impliquée dans plusieurs accidents mortels après celui de Dean. Cette rumeur alimente le mythe, et certains voient en Dean une figure quasi mystique, un James Dean éternel, figé dans la jeunesse et la beauté. Mais ça… c'est une tout autre histoire !



INFOS Junior

EDITH PIAF GEORGES MOUSTAKI LE DRAME

FLASH EXCLUSIF – NATIONALE 10, COIGNIÈRES – NUIT DU 5 SEPTEMBRE 1958

Par notre envoyé spécial, présent sur les lieux du drame



23H35 LE CRI DE LA DS DANS LA NUIT

Le silence de la Nationale 10 est soudain brisé par un bruit de tôle broyée et de verre éclaté. Une Citroën DS 19, filant sous une pluie fine, vient de percuter un camion manœuvrant à gauche sans signalisation. À bord, deux silhouettes : Édith Piaf, la Môme chancelante mais flamboyante, et son compagnon Georges Moustaki, 24 ans, auteur-compositeur déjà habité par le succès.

Les phares des voitures s'approchent. La DS est éventrée. Le capot semble avoir fondu sur lui-même. Moustaki, visage ensanglanté mais conscient, tente d'extraire Piaf, coincée côté passager. Elle ne parle pas. Sa petite silhouette est recroquevillée, le front en sang, les bras ballants.



00H15 LES SECOURS ARRACHENT LA MOME A LA TOLE

Les pompiers de Rambouillet arrivent, suivis d'une patrouille de gendarmerie. Des curieux se sont arrêtés. Dans l'habitacle, il reste des papiers, des lunettes cassées, un carnet de notes. Piaf est prise en charge, le regard flou, murmurant :

« Je l'avais dit, cette voiture va trop vite… »

Elle souffre de fractures multiples, et les médecins redoutent des lésions internes. Elle est transportée sous oxygène vers un établissement hospitalier de Versailles, plongée dans une semi-conscience, victime autant du choc que de son état général déjà fragile.

01H30 MOUSTAKI, HEBETE, RESTE SEUL SUR LE BORD DE LA ROUTE

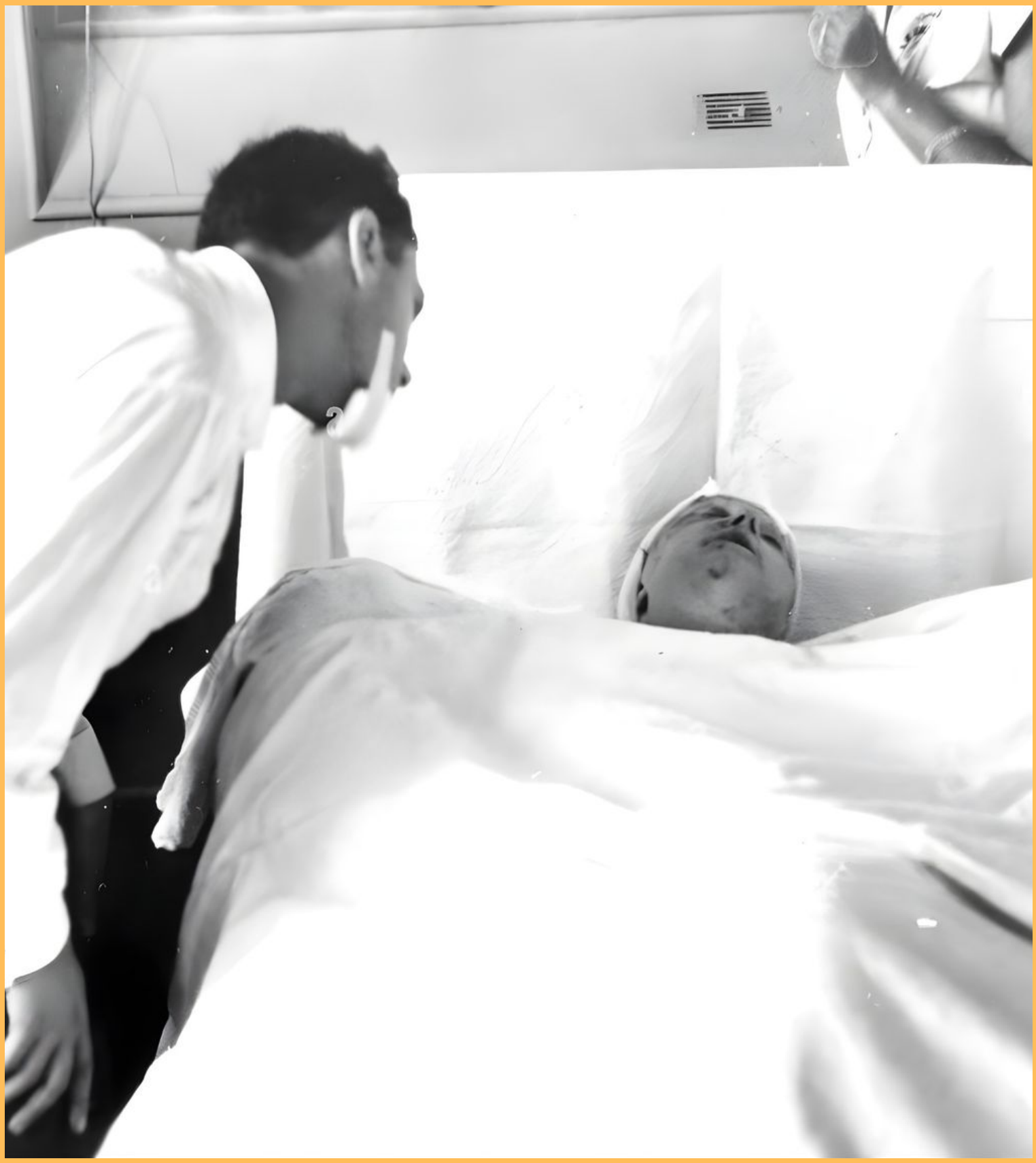
Le jeune auteur reste sur les lieux, le regard vide. Un gendarme l'interroge, mais il répond à peine. Il s'agrippe au portière de la DS comme si elle allait redémarrer. Ce même jour, il venait de finaliser les paroles de « Milord », la chanson qu'elle chanterait avec une rage nouvelle dans les mois suivants.



LE VERGLAS SUR L'AMOUR

Ce n'est pas simplement un accident de voiture. C'est une fracture intime dans la légende Piaf, un choc qui va accentuer sa chute physique mais nourrir son intensité vocale. Quant à Moustaki, il sortira de cette nuit avec des cicatrices invisibles… gravées entre les vers de « Le Métèque ».





S.O.S. FANTÔMES

PROLOGUE

Un Bill Murray des grands soirs nous emmène dans un univers délirant avec son équipe de chasseurs de fantômes. Armés d'aspirateurs et armes farfelues, l'équipe des Ghostbuster chasse les fantômes de New-York à bord de leur Cadillac Meteor suréquipée.

L'HISTOIRE

Les docteurs Peter Venkman, Raymond « Ray » Stantz et Egon Spengler sont trois chercheurs de l'université Columbia de New York, spécialisés en parapsychologie. Accusés de mener des recherches farfelues, ils sont finalement radiés de leur poste par le doyen de la faculté.





Les trois scientifiques décident alors de créer une société privée d'investigations paranormales, qu'ils nomment « SOS Fantômes » (« Ghostbusters » en VO). Investissant leurs dernières économies dans cette activité, ils rachètent une ancienne caserne de pompier new-yorkaise à l'abandon, qu'ils rénovent et modifient, et engagent Janine Melnitz en tant que secrétaire. Dans le même temps, ils mettent au point des équipements de haute technologie fonctionnant à l'énergie nucléaire, pour capturer et contenir des fantômes. Au volant de leur voiture Ectomobile, une Cadillac blanche immatriculée « Ecto 1 » et décorée au motif de leur société, les trois amis débutent leur activité de chasseurs de fantômes, bien que les affaires démarrent lentement.

Peu après, Dana Barrett, une violoncelliste new-yorkaise, est victime d'une manifestation paranormale dans son appartement. La jeune femme rend alors visite à SOS Fantômes et raconte avoir vu dans son réfrigérateur une créature démoniaque ressemblant à un cerbère, qui aurait prononcé un seul mot : « Zuul ». Pendant que Ray Stantz et Egon Spengler font des recherches sur Zuul et se renseignent sur l'immeuble où habite Dana, Peter Venkman inspecte l'appartement de la jeune femme, tentant dans le même temps de la faire tomber sous son charme, sans succès.





Par la suite, SOS Fantômes est embauché pour s'occuper d'un fantôme glouton de couleur vert fluorescent (surnommé « Bouffe-Tout ») qui hante les couloirs d'un luxueux établissement de la ville, l'hôtel Sedgewick. N'ayant pas eu le temps de tester correctement leur panoplie anti-fantômes, Egon Spengler avertit ses collègues de ne pas croiser les effluves d'énergie de leurs armes (qui projettent des rafales de protons), sous peine de provoquer une explosion catastrophique. Après un dur combat dans la salle de bal de l'hôtel (qui est ravagée par les armes à énergie des chasseurs de fantômes), le trio parvient à capturer le fantôme glouton. Le ramenant à leur base, ils le déposent dans une unité de stockage, armoire électrique munie d'une grille de protection au laser à haute-tension située dans la cave de la caserne.

Au fil des semaines suivantes, la ville de New York connaît une recrudescence d'apparitions fantomatiques les plus diverses, entraînant un essor de l'activité de SOS Fantômes. La société devient alors connue localement, ses interventions étant relayées dans les médias. Mais, débordés par cet afflux sans cesse croissant de travail, les trois hommes décident d'embaucher un quatrième membre, Winston Zeddemore, pour y faire face. Cependant, ils attirent également l'attention des autorités, en particulier celle de Walter Peck, un membre de l'agence de protection de l'environnement (EPA) qui tente de leur mettre des bâtons dans les roues, Peck les prenant en grippe car il craint que leurs activités aient des conséquences néfastes sur l'environnement.



Un peu plus tard, Egon Spengler avertit ses collègues que leur armoire de stockage approche de la saturation, avec la menace que celle-ci ne relâche son énergie partout dans la ville, ce qui serait un désastre. Peu après, Peter Venkman rend visite à Dana et l'informe que « Zuul » est le nom d'un demi-dieu serviteur de « Gozer », un dieu sumérien de la destruction qui peut changer de forme.



De retour chez elle, Dana est possédée par Zuul, tandis qu'une entité similaire possède son voisin de palier, le comptable Louis Tully. Quand Peter Venkman arrive chez Dana et la trouve dans cet état, celle-ci lui affirme être le « cerbère de la grande porte ». De son côté, Louis Tully, amené à Egon Spengler par des policiers, affirme être « Vinz Clortho, le maître des clés ». Les SOS Fantômes acceptent de garder les deux individus séparément.

C'est alors que Walter Peck revient chez SOS Fantômes, muni d'un mandat officiel et accompagné des forces de l'ordre, pour faire arrêter les membres de l'équipe et couper l'alimentation à la grille de protection. L'arrêt de cette dernière provoque alors une explosion qui libère les fantômes en détention dans l'armoire électrique, qui finissent tous par s'éparpiller dans la ville en semant la panique. Profitant de la confusion, Louis Tully/Vinz s'échappe du bâtiment et retourne à son immeuble pour rejoindre Dana/Zuul. Les membres de SOS Fantômes sont jetés en prison.





Ray Stantz et Egon Spengler révèlent alors à leurs deux collègues que l'architecte qui a conçu l'immeuble où habitent Dana et Louis est un certain Ivo Shandor, le chef d'une secte qui vouait une adoration à Gozer au début du XXe siècle. Shandor avait conçu la structure métallique du bâtiment afin que celle-ci fonctionne comme une antenne géante, afin d'attirer et concentrer l'énergie psychique pour invoquer Gozer sur Terre, et ainsi provoquer l'Apocalypse. Face au chaos surnaturel qui sévit partout dans la ville, les SOS Fantômes convainquent le maire de New York de les libérer pour intervenir.

Les SOS Fantômes se rendent ensuite dans l'immeuble de Dana et, grimpant difficilement les escaliers avec leur lourd équipement, arrivent finalement au sommet de l'édifice où ils trouvent un temple caché, alors que Dana/Zuul et Louis/Vinz ouvrent un portail dimensionnel et se transforment en cerbères démoniaques. Peu après, Gozer apparaît dans notre monde sous l'apparence d'une femme et attaque les membres de SOS Fantômes, puis disparaît lorsque ceux-ci tentent de riposter.

La voix désincarnée de Gozer se fait ensuite entendre, exigeant que les SOS Fantômes « choisissent la forme de leur destructeur ». Sans le vouloir, Ray pense alors à une mascotte d'entreprise bien-aimée de son enfance, le « Bibendum Chamallow », ce qui permet à Gozer de réapparaître dans la rue avec l'apparence du Bibendum possédant une taille gigantesque. Le Bibendum maléfique commence alors à se rapprocher d'eux, détruisant tout sur son passage. Essayant de détruire la créature, Egon, contrairement à ses conseils précédents, ordonne à ses collègues de croiser les effluves de leurs armes vers la porte dimensionnelle. L'explosion qui en résulte détruit l'avatar de Gozer, le faisant retourner dans sa dimension, et ferme le portail.



Après avoir sauvé Dana et Louis, les sortant de leurs statues de pierre de cerbères, les membres de SOS Fantômes sont accueillis en héros dans la rue par la population.



GENÈSE DU DÉVELOPPEMENT

L'origine du film est basée sur une idée originale de l'acteur Dan Aykroyd. L'idée mise au point par Aykroyd et son ami John Belushi est le portrait d'exterminateurs futuristes qui, à travers l'espace et le temps, pourchassent des fantômes. La mort de Belushi en 1982 altère les plans et Bill Murray est engagé pour remplacer Belushi. Harold Ramis assiste à la finalisation du script et change le futur pour la ville de New York, moins cher à produire. Le concept est né. De jeunes scientifiques lancent une entreprise vouée à chasser des fantômes en tant que service facturé. Le titre devait être Ghost Breakers, mais il a été changé peu avant la sortie du film pour Ghostbusters.

LE TOURNAGE

Le tournage du film a eu lieu entre octobre 1983 et janvier 1984, entre autres à New York et en Californie à la Los Angeles Public Library. La plupart des scènes dans New York ont été tournées sans autorisation.

La caserne de pompiers new-yorkaise (la Firehouse, Hook & Ladder Company 8) dont l'aspect extérieur a été utilisé pour figurer le siège de la société Ghostbusters, est située à l'angle de North Moore Street et Varick Street dans le quartier de Tribeca dans l'arrondissement de Manhattan.

Lorsque les héros capturent le fantôme glouton verdâtre dans le hall d'entrée de l'hôtel Sedgewick (qui fait penser à celui du Waldorf-Astoria), ce hall est en réalité celui de l'hôtel Biltmore de Los Angeles, plus élégant et plus spacieux.



La scène où Peter Venkman ouvre en grand les portes de la salle de réception de l'hôtel en s'écriant « On est v'nu, on l'a vu, il l'a eu dans l'cul ! » a été filmé en dix prises, le réalisateur Ivan Reitman demandant à Bill Murray de sortir une réplique différente à chacune d'elles. Une de ces prises, comportant la phrase « C'était un grand moment de franche rigolade ! », a été utilisée lors d'un petit remontage de la scène pour la diffusion à la télévision américaine, qui désapprouvait l'utilisation du terme « cul ».

200 litres d'une mousse à raser conçue pour le Bibendum Chamallow ont été accidentellement déversés sur un des acteurs.

MUSIQUE

La musique originale est composée par Elmer Bernstein. Ray Parker, Jr. signe quant à lui la chanson phare du film. Les acteurs principaux du film apparaissent dans le clip vidéo au côté d'autres acteurs et chanteurs : Chevy Chase, Irene Cara, John Candy, Nickolas Ashford, Melissa Gilbert, Jeffrey Tambor, George Wendt, Al Franken, Danny DeVito, Carly Simon, Peter Falk, et Teri Garr.





AUTOUR DU FILM

Dans le film, le personnage d'Egon Spengler cite les évènements de Toungouska. Par ailleurs, lors de l'affrontement final, il demande à ses compagnons, d'« inverser la polarité du flux de neutrons » (« Reverse the polarity of the neutron flow » en anglais), reprenant ainsi une des phrases emblématiques de la série britannique Doctor Who.

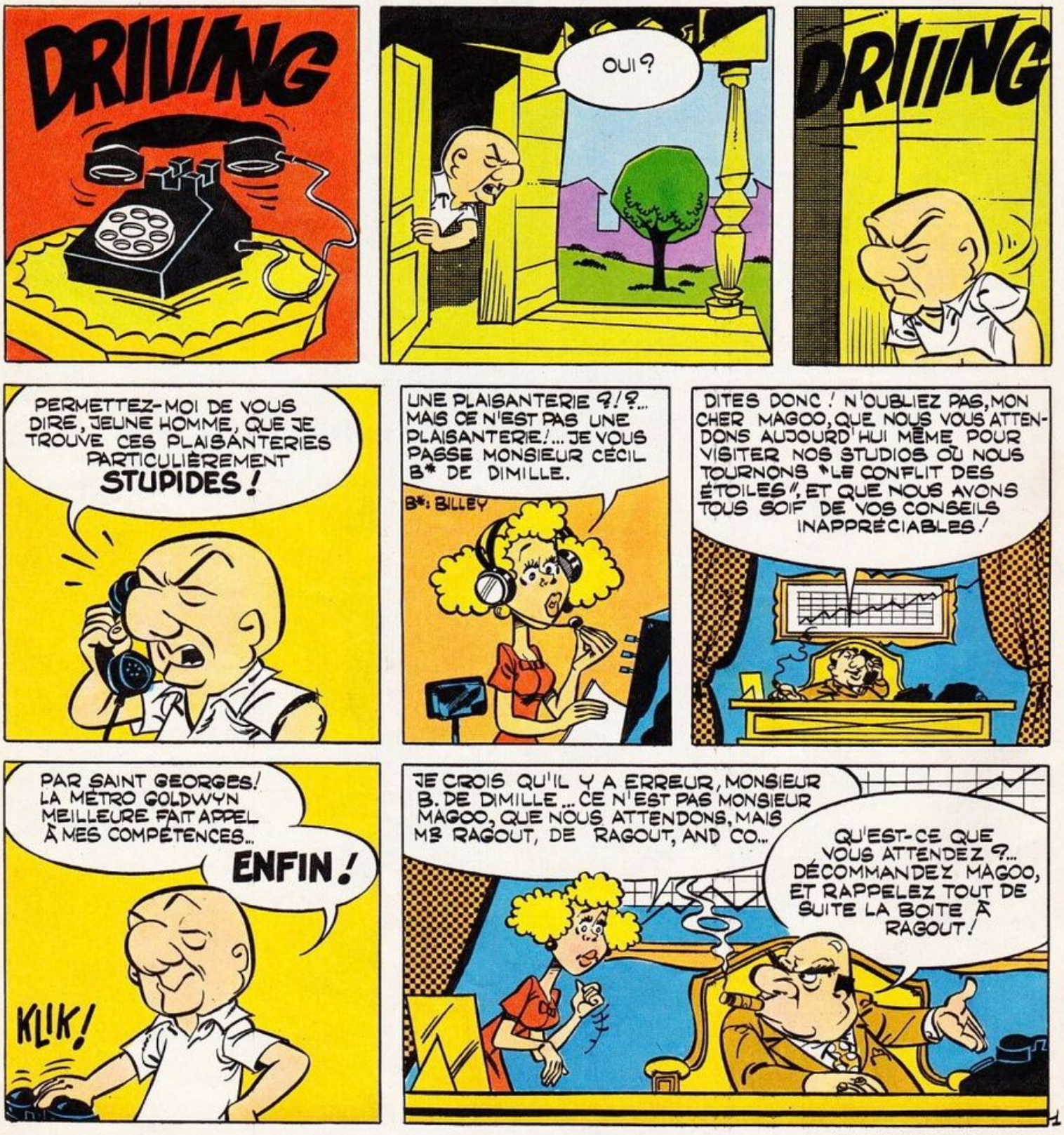
Le personnage de Peter Venkman présente dans le film plusieurs points communs avec le parapsychologue Carl Sargent, qui pourrait l'avoir en partie inspiré. Sargent, quelques années avant la sortie du film, a enseigné la parapsychologie dans une université où cette discipline était peu représentée. Comme Venkman également, il a mené des expériences consistant à faire deviner à des étudiants des éléments figurant sur des cartes qu'il leur présentait face cachée.

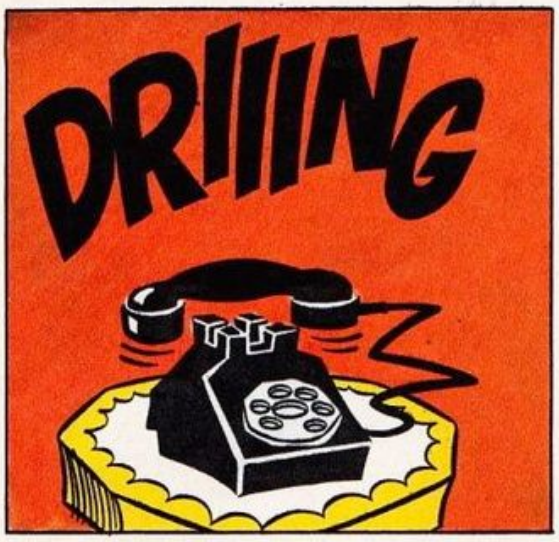




LES AVENTURES DE MISTER MAGOO

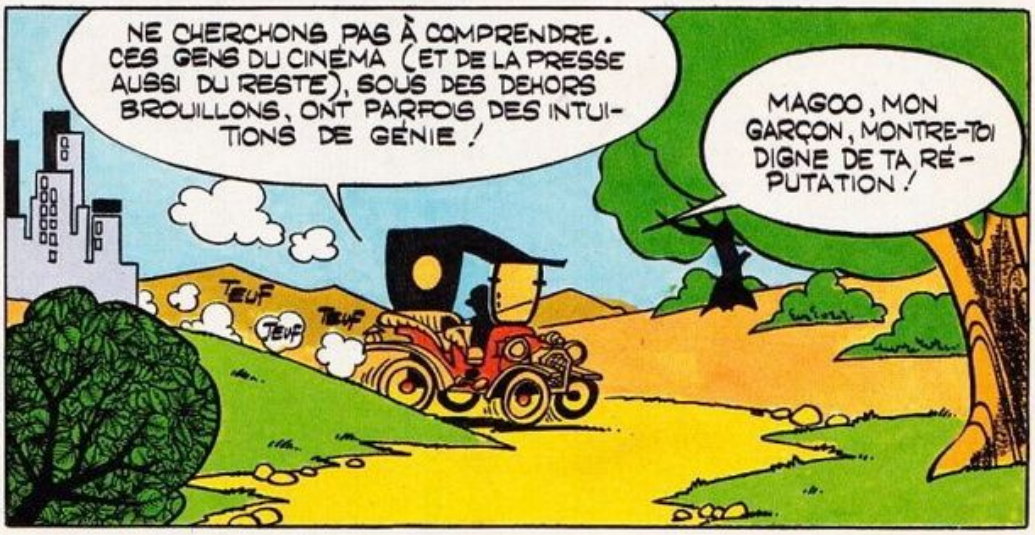
MISTER MAGOO ET LES PETITS HOMMES VERTS




DRIIING


LES TROMPETTES DE LA RENOMMÉE ONT RETENTI JUSQUE DANS LE BUREAU DU CÉLÈBRE CÉCIL B. DE DIMILLE, ET CLAIRONNÉ LE NOM DE MAGOO, PAR SAINT GEORGES!
IL FALLAIT QUE CELA ARRIVE!
CHACUN DOIT SUIVRE SON DESTIN...
TEUF TEUF!


MAIS POURQUOI DIABLE ME CONSULTER AU SUJET D'UN FILM DE SCIENCE-FICTION, MOI QUI SUIS LE CONTRAIRE D'UN JEUNE CHEVELU EXCENTRIQUE?
TEUF
TEUF
POUT!
TEUF


NE CHERCHONS PAS À COMPRENDRE. CES GENS DU CINÉMA (ET DE LA PRESSE AUSSI DU RESTE), SOUS DES DEHORS BROUILLONS, ONT PARFOIS DES INTUITIONS DE GÉNIE!
MAGOO, MON GARÇON, MONTRE-TOI DIGNE DE TA RÉPUTATION!
TEUF
TEUF
TEUF


PÉDRO GOLDWYN RÉCUPÉRATION FERRAILLES. - N'IMPORTE QUOI. - LES CONDITIONS LES MEILLEURES
C'EST ICI,
ON ENTRE COMME DANS UN MOULIN DANS CES STUDIOS DE CINÉMA...


MONSIEUR CÉCIL B. DE DIMILLE, I PRÉSUME?
QUE SE PASSE-T-IL? DITES-MOI TOUT!

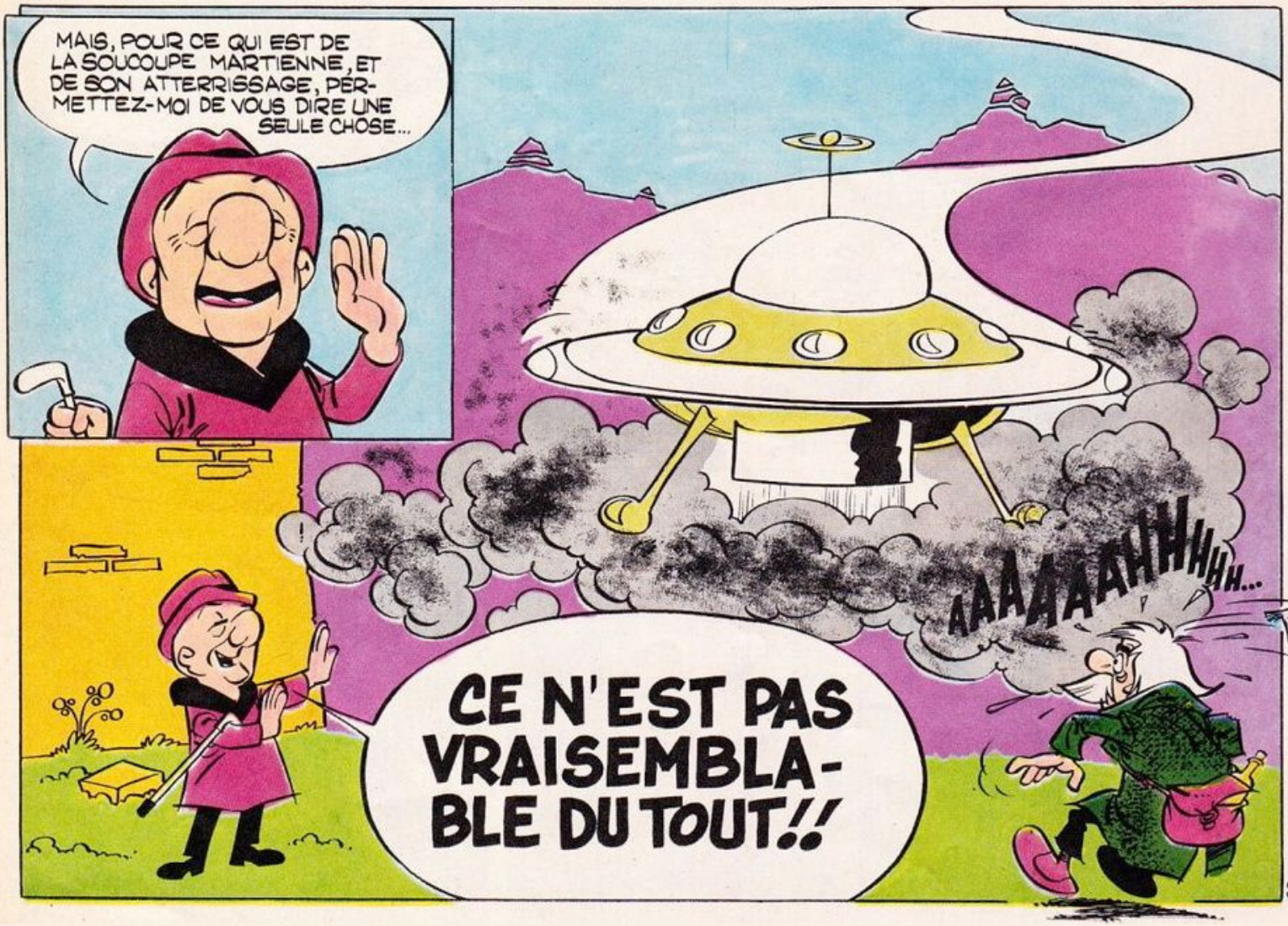

BEN, C'EST À DIRE QUE.. JE SUIS BIEN DANS LA GÊNE, MON PRINCE...


ALLONS! NE VOUS LAMENTEZ PAS! N'EN DITES PAS PLUS! MAGOO VA ARRANGER ÇA!


TUDIEU, QU'IL SENT MAUVAIS!... L'ATMOSPHÈRE CONFINÉE DES STUDIOS SURCHAUFFÉS PAR LES SUNLIGHTS, SANS AUCUN DOUTE!


BON. EN CE QUI CONCERNE LES STUDIOS, RIEN À DIRE... C'EST...
ULTRA-MODERNE

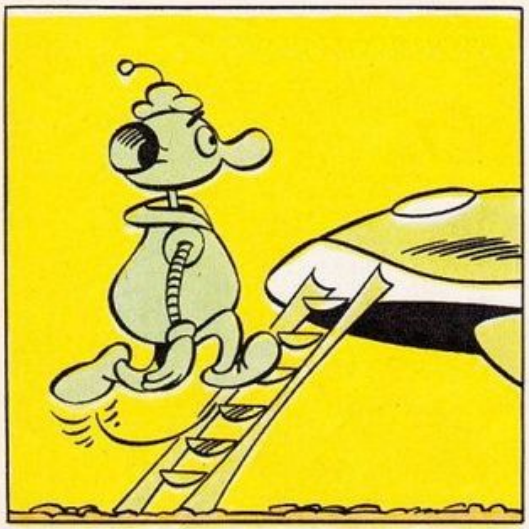

WIIIIZZZzz
?

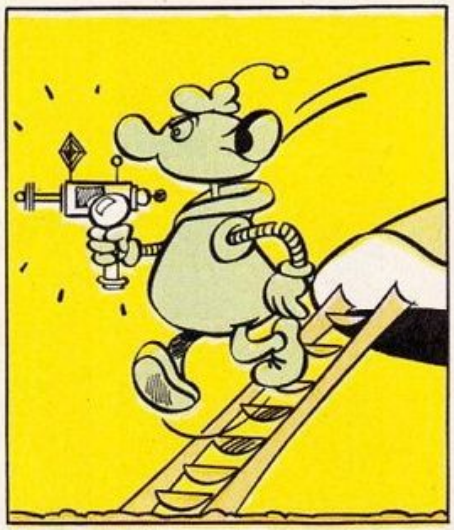

MAIS, POUR CE QUI EST DE LA SOUCOUPE MARTIENNE, ET DE SON ATTERRISSAGE, PERMETTEZ-MOI DE VOUS DIRE UNE SEULE CHOSE...
AAAAAAHHHHH...
CE N'EST PAS VRAISEMBLABLE DU TOUT!!


UNE SOUSOUSOU... UNE SOUSOUU... UNE SOUCOUPE VOVO... VO...
...LANTE !?!
PLAF
NON, FRANCHEMENT, CE N'EST PAS POSSIBLE ! LE PUBLIC EST DEVENU TRÈS DIFFICILE ET CE GENRE D'ENGIN SENT SON CONTREPLAQUÉ À VINGT LIEUES !
TOC TOC TOC
?
IIIK...
TAP TAP TAP
QUANT AU COSTUME DES "PETITS HOMMES VERTS", IL DÉNOTE UN MANQUE D'IMAGINATION QUI FRISE LA PROVOCATION, MON CHER CÉCIL !
DU PREMIER COUP D'OEIL, ON VOIT QUE CE N'EST PAS DU SOLIDE ! UN VRAI MARTIEN NE POURRAIT PAS TRAVERSER L'ESPACE REVÊTU DE CETTE CAMELOTE ...
ET LA TÊTE DE VOS EXTRA-TERRESTRES ! VOUS TROUVEZ QU'ILS FONT PEUR, VOUS, VOS MARTIENS ?
TAP TAP TAP
DE LA MATIÈRE PLASTIQUE !
IIIIIK
FLAOTCH


BREF ! TOUT ÇA, C'EST DU
TOC !

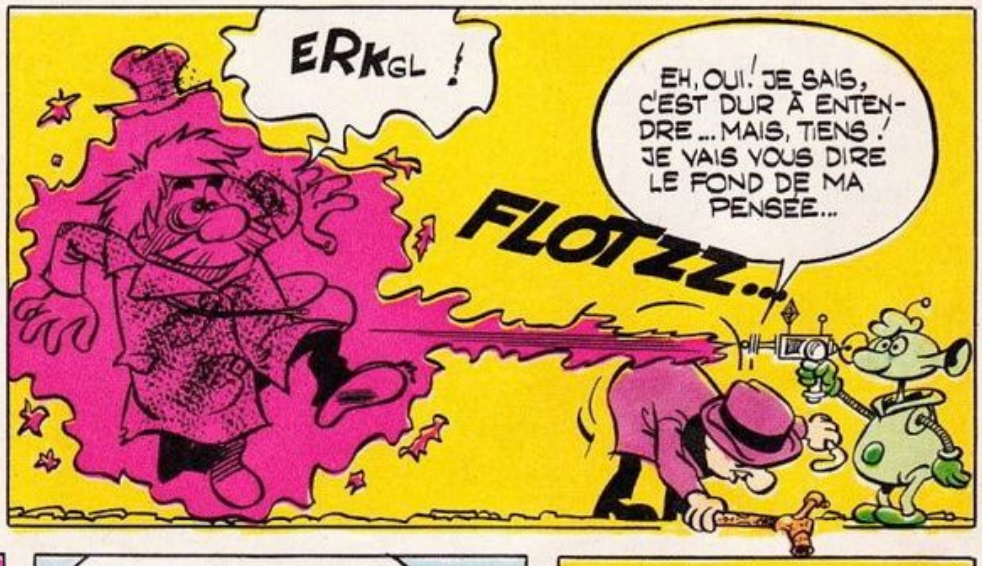







ET LEURS ARMES ! AH, PARLONS-EN, DE LEURS ARMES ! ... TOUS LES ENFANTS DU QUARTIER ONT LES MÊMES...
MAIS, EN MIEUX !


ZoTLLLL...


ERKGL !
EH, OUI ! JE SAIS, C'EST DUR À ENTENDRE ... MAIS, TIENS ! JE VAIS VOUS DIRE LE FOND DE MA PENSÉE...
FLOTZZ...


UN VULGAIRE BOUT DE TUYAU INFORME FERAIT ENCORE PLUS D'EFFET !


VOILÀ EXACTEMENT CE QUE J'EN PENSE, MON CHER CÉCIL !


BLONK !

(*) DIS DONC, SI TOUS LES TYPES DE CETTE PLANÈTE SONT AUSSI CORIACES..

(*) ... ON EST PAS SORTIS DE L'AUBERGE!

(*) ALLONS ESSAYER DE COLONISER UNE AUTRE PLANÈTE !

(*) TU L'AS DIT BOUFFI !

C'EST ÇA ! VOUS AVEZ RAISON DE RACCROCHER CE DÉCORS LAMENTABLE DANS LES CINTRES, IL EST **INUTILISABLE!**

VOILÀ, J'AI ÉTÉ HEUREUX DE VOUS RENDRE SERVICE... NON, NON! NE ME REMERCIEZ PAS, MON CHER CÉCIL, ENTRE NOUS C'EST BIEN NORMAL...

ET N'HÉSITEZ SURTOUT PAS À FAIRE APPEL À MOI POUR VOTRE PROCHAIN FILM... VOUS SAVEZ QU'EN CETTE MATIÈRE JE SUIS DOUÉ D'UNE SORTE DE FLAIR INEXPLICABLE: UN VÉRITABLE DON DE DOUBLE-VUE!

C'EST ÇA, ON SE TÉLÉPHONE!

TEUF

TEUF

TE

... À ONZE HEURES CE MATIN, PLUSIEURS OBSERVATEURS DIGNES DE FOI ONT PU VOIR ATTERRIR DANS LA CAMPAGNE UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIÉ (1) HABITÉ PAR DEUX PETITS HOMMES VERTS...

(1): "OVNI."

RAAAH! QUEL DOMMAGE QUE JE N'AIE PU ASSISTER À **UN TEL ÉVÉNEMENT!**

ET MOI, AU MÊME INSTANT, JE M'OCCUPAIS DE RIDICULES PROBLÈMES DE FICTION, ET DE DÉCORS EN CARTON-PÂTE!

OOOH, MAGOO, POUR UNE FOIS JE NE SUIS PAS CONTENT DE TOI!

FIN

C/78.

LE DISNEY CHANNEL



LE DISNEY CHANNEL

En France, les émissions Disney se limitent longtemps à quelques émissions événementielles présentant des extraits de films comme : L'Ami public numéro un (1961-1978, RTF, ORTF, TF1), SVP Disney (1964-1986, ORTF, Antenne 2), Disney Dimanche (1979-1987, Antenne 2), Salut les Mickey (1983, TF1). Cependant, certaines productions télévisées de Disney seront remontées pour sortir en salles : Davy Crockett, roi des trappeurs, Le Justicier aux deux visages, et Signé Zorro. Il faut attendre le milieu des années 1980 pour que démarre la première émission régulière diffusant des programmes issus de The Wonderful World of Disney : Le Disney Channel.

Le Disney Channel démarre sur FR3 le 26 janvier 1985. Il s'agit d'une émission familiale créée et produite par Dominique Bigle qui dirige à l'époque Walt Disney TV et Vidéo Europe. Il confie l'émission à Gérard Jourd'hui, producteur de La Dernière Séance. En 1985, Le Disney Channel est récompensé par le 7 d'or de la meilleure émission pour la jeunesse.



L'habillage et la programmation de l'émission sont empruntés à la chaîne américaine Disney Channel USA. De 1985 à 1988 sur FR3 sont diffusés principalement des séries des années 1960–1970 : Davy Crockett, L'Épouvantail, Le Renard des marais, Gallegher, etc. Il faudra attendre 1987 pour que l'émission propose des séries plus récentes.

PREMIÈRE SAISON

L'émission, présentée par Donald Duck (auquel Guy Montagné prête sa voix) proposait à partir de 20 h 05 : Les Aventures de Winnie l'ourson présentées par Jean Rochefort, rediffusées le lendemain matin vers 9 h, puis à 20 h 30 des cartoons Disney, Zorro, Donald Duck présente, Disney Souvenirs, D-TV et Davy Crockett.



SECONDE SAISON

L'émission, présentée par Donald Duck proposait à partir de 20 h 05 : Les Aventures de Winnie l'ourson présentées par Jean Rochefort, rediffusées le lendemain matin vers 9 h, puis à 20 h 30 des cartoons Disney, Zorro, puis Davy Crockett, Kit Carson, Donald Duck présente, Disney Souvenirs et D-TV.

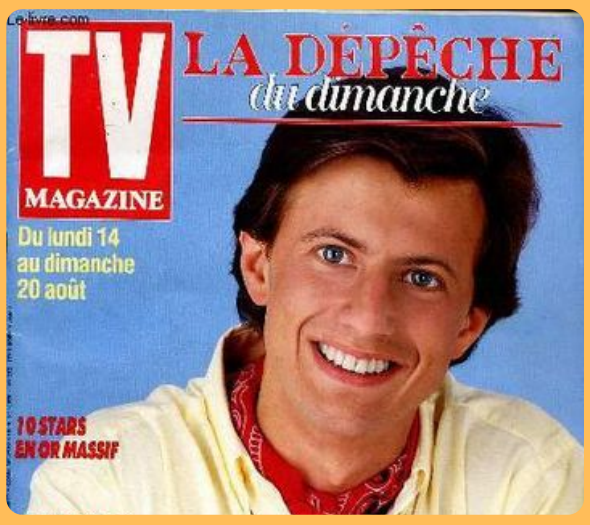
TROISIÈME SAISON

En septembre 1986, de nouveaux programmes annexes arrivent avec Les Après-midi du Disney Channel rebaptisé ensuite Mickey, Donald et Compagnie, sur FR3 chaque mardi puis chaque lundi vers 17 h dans l'unité jeunesse Amuse 3, avec au programme : Les Merveilles de la Nature et Les Gummi. En janvier 1987, de nouvelles séries sont programmées avec notamment : Kit Carson, Gallegher, L'Épouvantail, Elfego Baca, et Le Renard des marais.



QUATRIÈME SAISON

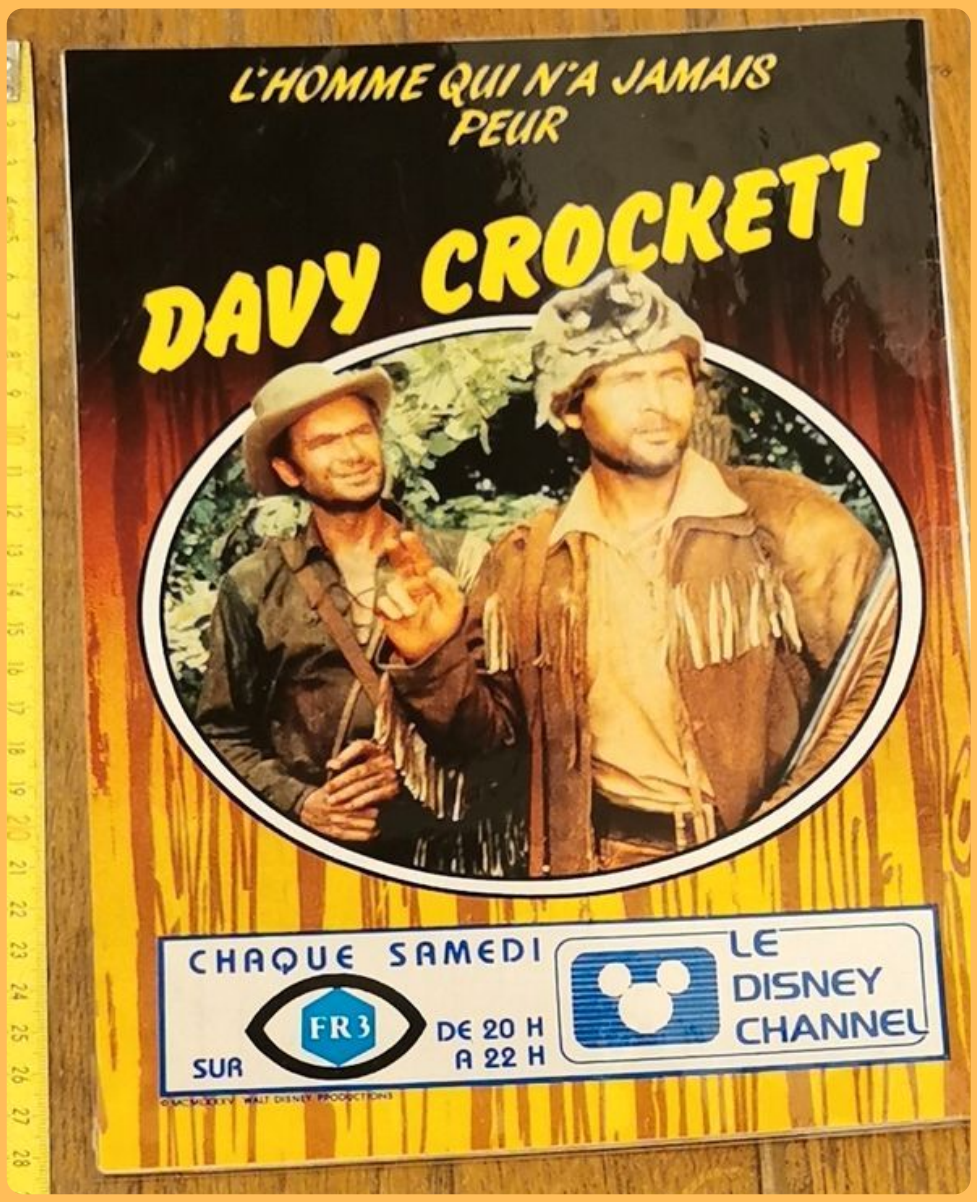
À partir de septembre 1987, Les Aventures de Winnie l'ourson, après avoir connu un passage à 19 h 35 durant l'été, cèdent leur place à l'émission humoristique de Fabrice La Classe et ne sont diffusées que le dimanche matin aux alentours de 8 h 30. À 20 h 35, l'émission propose la série Texas John Slaughter.



CINQUIÈME SAISON ET DERNIÈRE SAISON

Début janvier, l'émission subit un nouveau lifting (nouveau générique, nouveau jingle), puis surtout une nouvelle formule. Présentée désormais par le jeune Vincent Perrot, l'émission est diffusée en deux parties chaque samedi. La première partie de 17 h à 19 h, puis la seconde partie diffusée aux alentours de 20 h 35, après le 19/20 de l'information et La Classe. Le lundi après-midi vers 17 h 30, l'émission Mickey, Donald et Compagnie, est toujours diffusée dans l'émission jeunesse Amuse3, et le mercredi matin, vers 10 h, c'est la rediffusion d'un Disney Channel de l'année 1987. En 1988, l'émission Le Disney Channel est donc diffusée en deux parties. La première à partir de 17 h, et la deuxième à partir de 20 h 35 sur FR3.

Disney CHANNEL

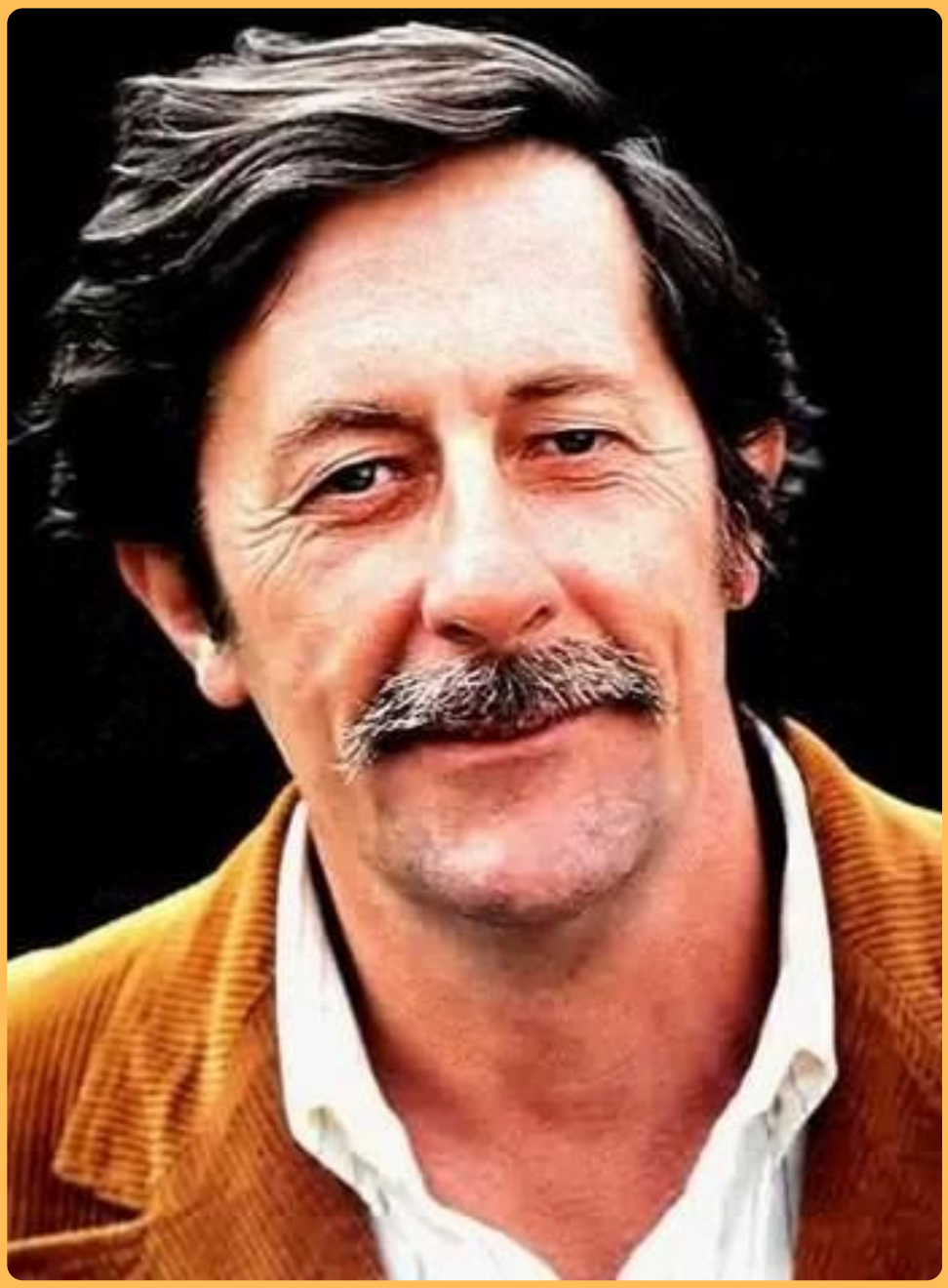


La première partie est créée dans le but de concurrencer une autre émission jeunesse, présente également le samedi après-midi à 17 h, sur la chaîne privée la Cinq : Youpi ! L'école est finie. La série Les Aventures de Winnie l'ourson est désormais diffusée dans la première partie du Disney Channel à 17 h 5, suivie d'un Festival de dessins animés classiques, de la Minute Disney présentant un grand chef-d'œuvre des studios Walt Disney, et d'une série, Diligence Express. Puis, pour la seconde partie, Vincent Perrot présentait entre deux cartoons Disney : La Bande à Picsou, suivi de la série Le Chevalier Lumière, remplacé le 18 juin 1988 par Super Flics. La seconde débutait à 20 h 40 et était l'occasion de voir et revoir de nombreuses séries télévisées des studios Disney. Ces séries étaient suivis de la séquence Bon week-end Mickey dans laquelle était diffusé un dessin animé de Mickey, Donald ou Dingo (par exemple, le samedi 26 novembre 1988 fut diffusé, dans l'ordre, Picsouillon de La Bande à Picsou, Automne (une Silly Symphony), Un curieux amnésique de Super Flics et Donald et le Gorille).

Le 20 novembre 1988. Vincent Perrot présente une émission spéciale consacrée aux 60 ans de Mickey.



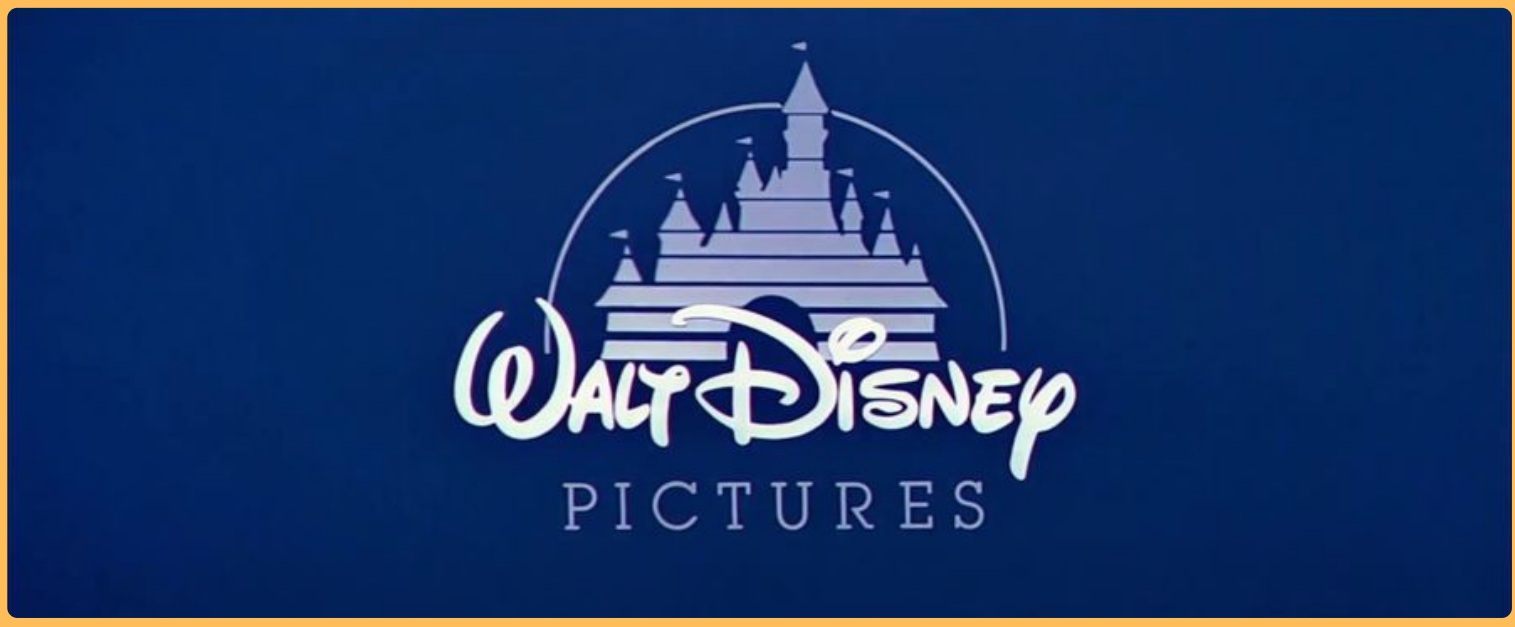




L'émission Le Disney Channel s'arrête le 31 décembre 1988, remplacée par Samdynamite. Pourtant l'émission atteignait des bons scores sur FR3, mais Disney voulant imposer ses programmes à FR3, la chaîne refuse et le contrat n'est pas renouvelé. Disney signe finalement avec TF1 (qui, par coïncidence, le réseau qui a mis fin au contrat de Disney, FR3, devait être privatisé en un organisme privé, mais la décision finale a été celle de TF1). La chaîne privée de Bouygues leur propose plusieurs émissions : le Club Dorothée, avec Spécial Disney ainsi que Disney Parade proposé par Gérard Louvin et présenté par Jean-Pierre Foucault. Lors de la dernière semaine de décembre 1988, TF1 propose déjà deux émissions Disney. Le dimanche 25 décembre, Dorothée souhaite un bon anniversaire à Mickey avec Joyeux anniversaire, Mickey. Quant à Jean-Pierre Foucault, il présente une émission spéciale à Disney World, le jeudi 29 décembre à 20 h 35. Spécial Disney débute le 1er janvier 1989 à 8 h dans Le Club Dorothée et l'après-midi, c'est au tour de Disney Parade avec Jean-Pierre Foucault et Pilou en direct de la maison de Mickey. L'émission du matin de Dorothée sera remplacée dès 1990 par le Disney Club.

GÉNÉRIQUE

Le générique du Disney Channel est un arrangement instrumental de la chanson Zip a Dee Doo Dah, tirée du film Mélodie du Sud, sorti en 1946.



MIKE BRANT — LAISSE-MOI T'AIMER

UNE RENCONTRE DÉCISIVE

Tout commence en mai 1969, à Téhéran. Mike Brant, jeune chanteur israélien encore inconnu en France, se produit dans un club de l'hôtel Hilton. Ce soir-là, Sylvie Vartan, en tournée, l'entend chanter. Impressionnée par sa voix puissante et son charisme, elle l'invite à venir tenter sa chance à Paris. Mike hésite : il ne parle pas un mot de français. Mais deux mois plus tard, il saute le pas.





UNE CHANSON REFUSÉE PUIS RÉVÉLÉE

À Paris, Sylvie Vartan le présente à Jean Renard, auteur-compositeur et producteur. Ce dernier lui propose une chanson qu'il avait déjà soumise — sans succès — à Johnny Hallyday et Dick Rivers. Le titre : Laisse-moi t'aimer, inspiré d'un film romantique américain de 1951.

Mike enregistre la chanson à la fin de 1969, en prononçant les paroles de manière phonétique, car il ne maîtrise pas encore le français. Il lui faudra sept mois pour apprendre à chanter correctement le texte.

UN SUCCÈS FULGURANT

Le 45 tours sort en janvier 1970. C'est un raz-de-marée : plus de 500 000 exemplaires vendus, une première place dans les hit-parades français, israéliens et québécois. La voix vibrante de Mike Brant, son regard intense et son accent charmant séduisent immédiatement le public. Il devient une idole, une figure romantique et tourmentée.



UNE CHANSON MULTILINGUE

Le succès est tel que Mike Brant enregistre aussi le titre en allemand (Liebe will mehr) et en italien (Vorrei vorrei). La chanson devient un classique de la variété française, reprise par de nombreux artistes, dont Amaury Vassili en 2014.



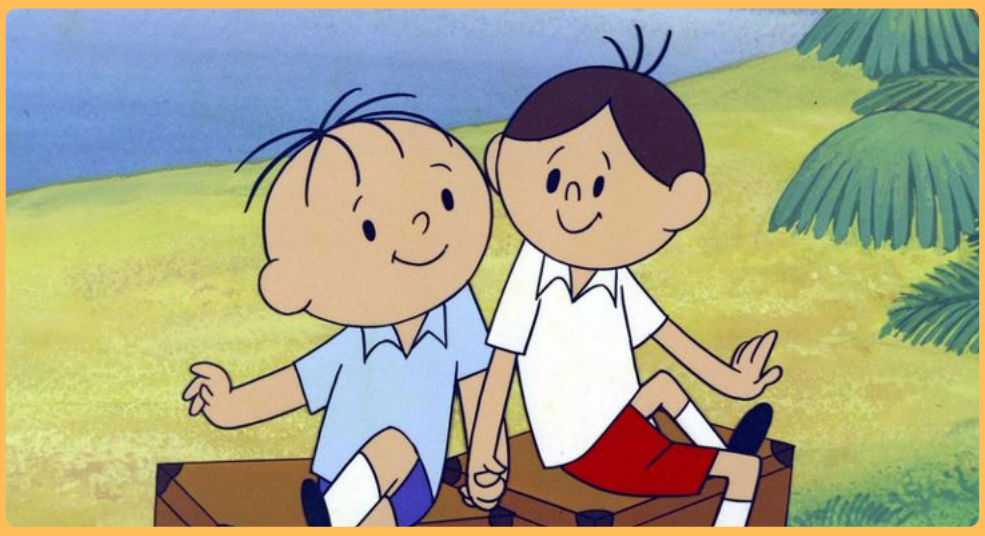
Ce tube a marqué le début d'une carrière fulgurante, mais aussi tragiquement brève.



BOLEK & LOLEK

LA NAISSANCE D'UN DUO

Le dessin animé Lolek et Bolek (Bolek i Lolek) est apparu en 1963 en Pologne, créé par Władysław Nehrebecki et produit par le Studio Filmów Rysunkowych de Bielsko-Biała. À l'origine, l'idée était simple mais brillante : raconter les aventures de deux enfants à travers des histoires courtes, dynamiques et sans dialogues, afin que la série puisse être comprise par tous les enfants, quelle que soit leur langue.





LES HÉROS

Bolek est le plus sérieux, réfléchi et souvent celui qui trouve des solutions.

Lolek est plus espiègle, curieux et parfois maladroit, mais il apporte l'énergie et l'humour.

Leur complémentarité fait de ce duo une véritable incarnation de l'amitié enfantine.

Leur apparence est volontairement simple : cheveux courts, vêtements colorés, traits ronds et expressifs. Cette simplicité visuelle permet une identification immédiate des jeunes spectateurs.

UNE SÉRIE SANS FRONTIÈRE

La série compte 183 épisodes répartis sur 12 saisons, chacun durant environ 9 minutes. Elle a été diffusée en Pologne sur Telewizja Polska, puis exportée dans de nombreux pays.

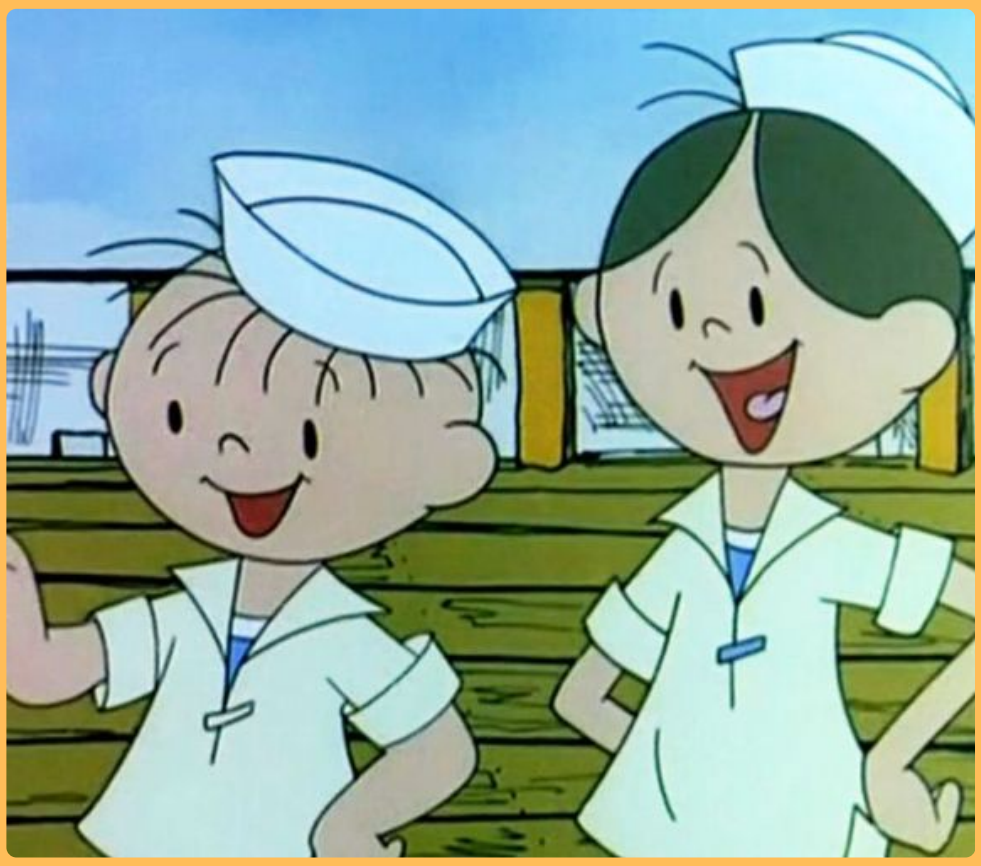
Au Québec, elle est apparue dès 1970 dans l'émission Bobino sur Radio-Canada.

En France, elle a été diffusée à partir du 13 mars 1976 sur FR3, puis rediffusée en 1981 dans FR3 Jeunesse.

Dans d'autres pays d'Europe de l'Est, elle est devenue un classique, souvent utilisé comme outil éducatif et culturel.



Le choix de ne pas utiliser de dialogues complexes a permis à Lolek et Bolek de franchir les barrières linguistiques et de séduire un public mondial.



LES THÈMES ET LES AVENTURES

Les épisodes explorent une grande variété de thèmes :

· Voyages autour du monde : les deux garçons tournent un globe et partent à la découverte de nouveaux pays.

· Sports et jeux : football, ski, équitation, boxe, toujours avec humour et inventivité.

· Nature et animaux : rencontres avec des créatures exotiques, exploration de jungles ou de déserts.

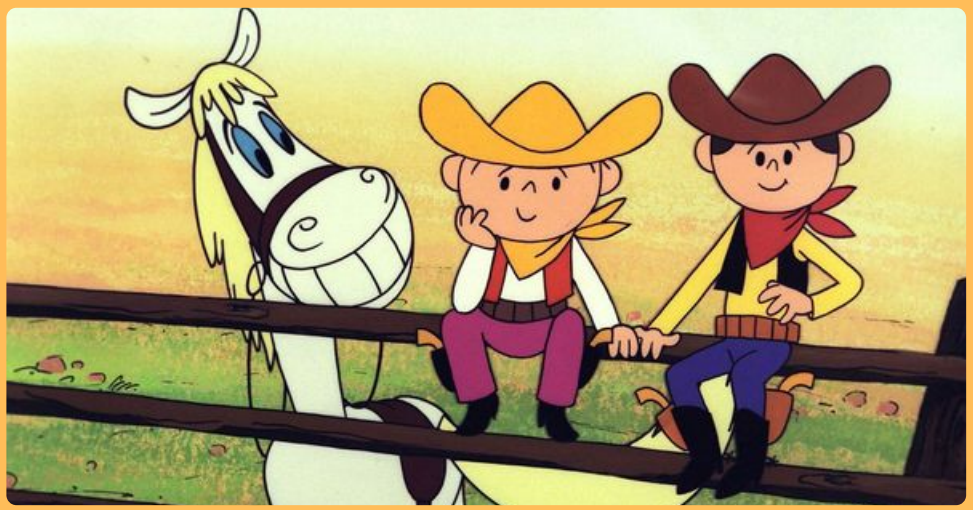
· Imagination et fantaisie : parfois, leurs aventures prennent des allures de contes ou de récits fantastiques.

En 1977, un long métrage intitulé Le Grand Voyage de Bolek et Lolek (Wielka podróż Bolka i Lolka) est sorti, inspiré du roman Le Tour du monde en quatre-vingts jours de Jules Verne. Ce film de 101 minutes a renforcé leur statut de héros universels.

L'IMPACT CULTUREL

Lolek et Bolek sont devenus de véritables icônes nationales en Pologne. À Bielsko-Biała, des statues à leur effigie rappellent leur importance dans la culture populaire. Leur style simple et universel a marqué l'histoire de l'animation, en particulier dans les pays du bloc de l'Est, où ils incarnaient une enfance joyeuse et imaginative malgré le contexte politique de l'époque.





LEUR SUCCÈS REPOSE SUR TROIS PILIERS :

Un humour visuel universel, compréhensible sans paroles.

· Des personnages attachants, qui reflètent la complicité et la curiosité enfantine.

· Une ouverture sur le monde, qui encourageait les enfants à rêver de voyages et de découvertes.

HÉRITAGE ET POSTÉRITÉ

La série s'est arrêtée en 1986, mais elle reste un symbole de l'âge d'or de l'animation polonaise. Aujourd'hui, elle est redécouverte par les amateurs de culture rétro et par ceux qui s'intéressent à l'histoire des dessins animés. Elle continue d'inspirer des générations de créateurs, et son style intemporel rappelle que l'animation peut être à la fois simple et universelle.



En résumé Lolek et Bolek est bien plus qu'un dessin animé pour enfants. C'est une œuvre qui a traversé les frontières, marqué la mémoire collective et incarné une enfance joyeuse et universelle.







GREMLINS

NE JAMAIS MOUILLER LE MOGWAY

Pour ces étranges créature créées par Joe Dante et Chris Columbus (accompagné de Steven Spielberg à la réalisation), il y a trois règles à respecter. Ne jamais les mouiller, ne pas les exposer à la lumière ou ne pas les nourrir après minuit, sous peine de s'exposer à d'affreux Gremlins. Chef d'œuvre souvent associé à Noël, les Gremlins contre Gizmo le Mogwaï, voilà un joli classique sorti en 1984.

L'HISTOIRE DU FILM

Randall Peltzer, dit « Rand », est un inventeur farfelu aux créations allant des plus pratiques aux plus originales. Originaire de Kingston Falls, il se rend dans le quartier de Chinatown à New York, pour tenter de vendre ses inventions et dénicher un cadeau de Noël original pour son fils Billy. Un jeune Chinois l'emmène au magasin de son grand-père, M. Wing, et faute d'arriver à placer une de ses inventions comme la « salle de bains de poche », il se prend d'intérêt pour une petite créature à fourrure, un mogwaï. Mais M. Wing refuse catégoriquement de vendre le mogwaï malgré l'offre de deux cents dollars de Rand. Selon lui, prendre en charge le petit animal entraîne de trop lourdes responsabilités pour son acquéreur.



Le petit-fils, jugeant que cet argent est nécessaire pour son grand-père, vend tout de même le mogwaï à Rand, non sans lui dire qu'il doit respecter trois règles :



Ne pas exposer le mogwaï à la lumière et en particulier celle du soleil car elle peut le tuer ;
Ne pas le mouiller ni lui faire boire de l'eau ;
Ne jamais lui donner à manger après minuit.

Le lendemain, Billy, qui travaille comme guichetier à la banque, est pris à partie par Mme Deagle, car Barney, le chien de Billy, aurait cassé son bonhomme de neige en verre. Elle exige alors de se voir confier le chien pour aller le faire euthanasier à la fourrière et regrette publiquement de ne pouvoir le faire mourir elle-même avec d'atroces souffrances, comme celles qui résulteraient d'un enfermement dans un lave-linge programmé avec une haute température. Le chien, qui était caché sous le bureau de son maître, bondit alors hors de sa cachette et, détruisant au passage les vestiges du bonhomme de neige posés sur le guichet, attaque alors Mme Deagle, ce qui manque de conduire au licenciement de Billy.



Plus tard, Rand rentre à la maison et offre à Billy le mogwaï qui s'appelle maintenant Gizmo, en lui expliquant les trois règles à suivre.

Les jours passent et Billy et Gizmo deviennent amis, au détriment de Barney qui se sent délaissé. Gizmo se révèle être un compagnon très doux et affectueux.

Un jour, Pete, un enfant de la ville, livre un sapin de Noël à la famille Petzler. L'invitant dans sa chambre, Billy lui présente Gizmo et Pete veut le prendre dans ses bras. Malheureusement, Pete renverse un verre d'eau sur Gizmo ce qui a pour conséquence de le multiplier. Ainsi, cinq autres mogwaïs naissent dont un avec une mèche (le « Rayé » ou Stripe) qui est visiblement le chef. Contrairement à Gizmo, ces mogwaïs se montrent odieux, grossiers et farceurs (ils ont par exemple suspendu Barney à une guirlande électrique dehors en pleine nuit).



Un jour, Billy se rend au laboratoire de Roy Hanson, son professeur de sciences, et clone un mogwaï en versant un goutte d'eau sur ce dernier, pour le lui laisser afin de mener des tests. Roy garde l'un des deux mogwaï et Billy repart avec l'autre.



Le soir, alors que Billy regarde à la télévision le film L'Invasion des profanateurs de sépultures, les mogwaïs, sauf Gizmo, réclament avec insistance de la nourriture. Constatant que son réveil indique que minuit n'est pas encore arrivé, Billy leur donne du poulet et s'endort devant son film avec Gizmo, sans savoir à ce moment-là que l'alimentation électrique du réveil a auparavant été grignotée, et que l'heure affichée par le réveil est erronée, au moment où il a donné de la nourriture aux mogwaïs. De son côté, Roy quitte son laboratoire en laissant malencontreusement un reste de sandwich à portée de son mogwaï en cage qui se nourrit alors après minuit.

Au matin, tous les mogwaïs – excepté Gizmo – se sont transformés en cocons visqueux, à l'intérieur desquels ils se métamorphosent. Alors que Billy est à la banque, tous les cocons, y compris celui qui s'est formé au laboratoire de Roy Hanson, éclosent et donnent naissance à des « Gremlins », des créatures terrifiantes aux grandes oreilles, aux dents acérées, et à la peau de reptile, qui n'ont plus rien à voir avec les adorables peluches vivantes qu'étaient les mogwaïs. Billy se rend à l'école pour voir Roy, mais retrouve son corps sans vie, près du gremlin qui l'a tué. Billy, comprenant alors le processus de métamorphose qui s'est opéré, est attaqué par la créature, et tente de prévenir sa mère du danger qu'elle court

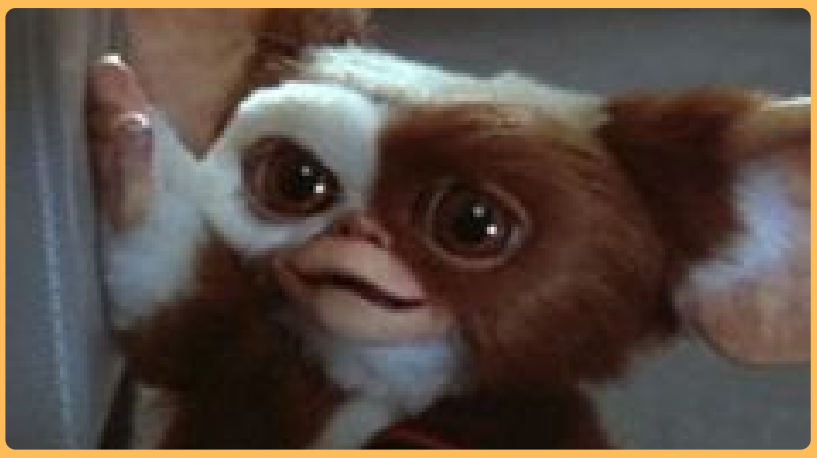




Elle est seule à la maison avec les cinq autres gremlins, et se bat avec eux, essayant de se défendre avec ses ustensiles de cuisine. Elle parvient à en tuer trois : le premier est haché dans son mixer, le second poignardé, le troisième explose dans son micro-ondes, et alors qu'elle est en train de se faire étrangler par un quatrième, Billy arrive, décapite le monstre et sauve sa mère. Le seul gremlin survivant, celui qui a la crête de punk blanche (le chef, le « Rayé »), arrive à s'échapper. Poursuivi par Billy jusqu'au YMCA local, il parvient à plonger dans la piscine municipale, causant une multiplication phénoménale. Billy réalise ce qui se passe et sachant qu'il ne pourra pas lutter, prend la fuite. La piscine est envahie par un écran de fumée et des rires sadiques...



Billy se rend immédiatement au bureau du shérif Frank pour l'alerter du danger, mais celui-ci et son assistant refusent de le croire, ne prenant pas ses propos au sérieux. Il emmène Gizmo à la taverne de Dorry pour retrouver Kate, qui est de service cette nuit-là. Les Gremlins ont envahi la taverne, et de façon très vulgaire, forcent Kate à les servir. Elle découvre qu'ils ne supportent pas la lumière lorsqu'elle allume une cigarette pour l'un d'entre eux. Elle parvient à s'échapper en utilisant le flash d'un appareil photo comme arme, et retrouve Billy.





Tous deux se réfugient dans la banque, alors que les Gremlins sèment la panique dans Kingston Falls. Kate finit par révéler la raison pour laquelle elle déteste Noël : son père a voulu faire une surprise à elle et sa mère en se déguisant en Père Noël, mais en descendant dans la cheminée, il s'est brisé la nuque en glissant et est mort sur le coup. Et les événements en cours ne font que conforter son aversion pour cette fête.

Pendant ce temps, les créatures tuent Mme Deagle en déréglant son fauteuil d'escalier, ce qui la précipite par une fenêtre, et lancent un chasse-neige contre la maison du couple Futterman (bien qu'ils soient laissés pour morts, ils ont survécu). Quand Billy, Kate et Gizmo émergent, les Gremlins sont partis. Ils se sont tous réfugiés au cinéma de la ville, où ils regardent Blanche-Neige et les Sept Nains. Billy et Kate parviennent à les enfermer et à faire sauter le cinéma. Tous les Gremlins brûlent, sauf le « Rayé », qui avait quitté les lieux juste avant pour aller manger dans une confiserie car il n'y avait plus de pop-corn.





Billy poursuit jusqu'au centre commercial le « Rayé », qui est à la recherche d'un point d'eau. Il parvient à trouver une petite fontaine où il va pouvoir se multiplier à nouveau et venger ses compagnons morts dans le cinéma. Mais le jour est en train de se lever : alors que « le Rayé » entame sa multiplication, Gizmo, qui s'est échappé, réussit à ouvrir une fenêtre, exposant la vile créature à la lumière du jour qui le liquéfie.

M. Wing retrouve la ville qui a été le théâtre des ravages des Gremlins, et ainsi la famille Peltzer. Il reprend Gizmo pour éviter de nouveaux troubles, prétextant très moralement que la société n'est pas prête à accueillir un mogwaï mais que Billy sera peut-être prêt, un jour.



ÉCRITURE DU SCÉNARIO

Le scénario est écrit par Chris Columbus, il est à l'origine bien plus sombre. Le producteur Steven Spielberg et Warner Bros. Souhaitent en faire un film davantage familial. Des scènes plus macabres sont donc supprimées, dont la mort de la mère de Billy par décapitation, son chien dévoré par les Gremlins et les Gremlins attaquant un établissement de restauration rapide pour manger les consommateurs au lieu de hamburgers. La production a finalement supprimé ces scènes, estimant que ça rendait le film trop sombre et préférant s'axer sur l'humour noir plutôt que sur le gore. De même, le chef des Gremlins, le Rayé (nommé Stripe), n'était initialement pas présent dans le script : Gizmo lui-même se transformait pour devenir le Gremlin à la crête blanche. Spielberg modifia le scénario sur ce point, estimant que Gizmo était suffisamment mignon pour attirer la sympathie des spectateurs et que ceux-ci préféreraient qu'il reste fidèle à lui-même tout au long du film. Il voulait que le public puisse identifier un gentil et un méchant.



Steven Spielberg voulait initialement engager Tim Burton comme réalisateur, impressionné par ses courts métrages. Le producteur préfère finalement engager un metteur en scène ayant déjà réalisé un long métrage.



TOURNAGE

Le tournage a lieu à dans les studios Universal d'Universal City et dans les Warner Bros. Studios. Certains décors de la ville fictive de Kingston Falls sont les mêmes que ceux utilisés par Retour vers le futur (1984), tourné dans le même backlot des studios Universal.

ACCUEIL DU FILM

Le film connaît un très grand succès commercial, rapportant environ 148 168 OOO de dollars au box-office en Amérique du Nord pour un budget de 11 OOO OOO dollars. En France, il compte 3 586 515 entrées. Il reçoit un accueil critique favorable, recueillant 86 % de critiques positives, avec une note moyenne de 7,4/10 et sur la base de 78 critiques collectées, sur le site agrégateur de critiques Rotten Tomatoes.





CLIN D'OEIL

Dans la scène du magasin, quand Stripe pousse les peluches, il y a un Bugs Bunny ce qui est une référence à l'épisode Lapin et Lutin dans lequel le lapin se trouve confronté à un Gremlin durant la Seconde Guerre mondiale.






Rémi
Sans famille
CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI

AUTEUR : Hector Malot
CHARA DESIGN : Akio Sugino
GÉNÉRIQUE : Cyrille Dupont
REALISATION : Osamu Dezaki
LANCEMENT : 2 octobre 1977
DERNIER EPISODE : 1 ocotbre 1978
DOUBLAGE : J. Barclay

DUREE EPISODE : 24 MINUTES
NOMBRE EPISODES : 51
NOMBRE SAISONS : 01
DIFFUSION FRANCE : T.F.1.
PREMIER EPISODE : 17 FÉVRIER 1982
EMISSION : MER-CRE-DIS MOI TOUT
GENRE : *AVENTURE*

HISTOIRE

Rémi mène une vie paisible jusqu'au jour où il apprend qu'il est un enfant trouvé et que ses parents doivent se séparer de lui pour des problèmes financiers. Il est alors vendu à un comédien ambulant, Vitalis, dont la troupe se compose de 3 chiens (Capi, Zerbino et Dolce) et d'un singe savant (Joli-Coeur). Ensemble ils parcourent les routes de France en faisant des spectacles de rues pour gagner leur vie mais Vitalis est emprisonné suite à une querelle qui a mal tourné. Rémi est alors livré à lui même et fait la connaissance de Mme Milligan et de son fils Arthur qui est gravement malade.

Vitalis finit par sortir de prison et se hâte de récupérer celui qu'il considère comme son fils alors que Rémi rêve secrètement de retrouver sa vraie mère sans savoir que ce bonheur était à portée de main! De nouveau en voyage, la troupe succombe au froid, à la faim et les membres meurent les uns après les autres. Le destin n'en a décidément pas fini avec Rémi...

COMÉDIENS DE VOIX FRANCAISE

Jean Topart : Narrateur - ***Fabrice Josso*** : Rémi - ***André Valmy*** : Vitalis - ***Jackie Berger*** : Arthur, Mattia - ***Martine Messager*** : Mme Milligan - ***Nicole Favart*** : Mme Barberin - ***Michel Beaune*** : M. Barberin - ***Monique Thierry*** : Mme Driscoll - ***William Sabatier*** : M. Driscoll - ***Catherine Lafond*** : Lise Acquin, ***Benjamin Acquin*** (2ème voix) - ***Thierry Bourdon*** : Alexis Acquin - ***Martine Reigner*** : Etiennette Acquin - ***Michel Paulin*** : M. Acquin.

ANECDOTES

Le choix d'adapter Sans famille d'Hector Malot (1878) était audacieux. Les producteurs voulaient montrer aux enfants japonais une histoire européenne, avec ses paysages, ses coutumes et son atmosphère. Cela a demandé un gros travail de documentation pour rendre crédible la France du XIXe siècle.

Un projet ambitieux pour la télévision japonaise : La série a été produite par Tokyo Movie Shinsha (TMS) et réalisée par Osamu Dezaki, un maître de l'animation connu pour son style dramatique et ses effets visuels marquants (comme les "postcard memories", ces arrêts sur image stylisés).

Contrairement à beaucoup de dessins animés pour enfants de l'époque, Rémi sans famille n'hésite pas à montrer la dureté de la vie : pauvreté, abandon, mort de personnages. Ce réalisme a marqué les spectateurs et reste une des raisons pour lesquelles la série est si mémorable.

La bande originale a été composée par Takeo Watanabe, également connu pour Candy Candy. Ses thèmes mélancoliques renforcent l'émotion des scènes, au point que certains morceaux sont encore repris dans des concerts nostalgiques.

Le chien Capi et le singe Joli-Cœur ont été pensés pour équilibrer la tristesse de l'histoire par des touches de tendresse et d'humour. Les animateurs ont étudié le comportement réel des animaux pour les rendre crédibles.

MERINGUE A LA FRANCAISE

INGRÉDIENTS :

- 110 Grammes de blanc d'œufs
- 110 Grammes de sucre en poudre
- 110 Grammes de sucre glace



LA RECETTE

PRÉPARATION :

- Préchauffez votre four à 100°c en mode chaleur tournante.
- Fouettez les blancs d'œufs dans la cuve du robot muni du fouet jusqu'à ce qu'ils moussent légèrement.
- Pendant ce temps, mélangez le sucre en poudre et le sucre glace dans un bol. Versez 1/3 du sucre sur les blancs en laissant tourner le robot puis, au bout de 1 minute, versez de nouveau 1/3 du sucre. Renouvelez l'opération.
- Battez au maximum pendant 3 minutes. Vous devez obtenir une meringue lisse et brillante.
- Versez la meringue dans une poche à douille munie d'une douille 2D.
- Pochez les meringues sur une plaque munie d'un papier sulfurisé.
- Enfournez pour 50 à 60 minutes. Laissez refroidir les meringues avant de les décoller du papier sulfurisé.

LE PLUS D'ALEXANDRE

Il est également important d'utiliser des œufs à température ambiante. En effet, les œufs sortis du réfrigérateur prennent plus de temps à monter. N'hésitez pas à fouetter pendant plusieurs minutes. Effectivement, cela peut aller entre 5 et 8 minutes.

SUCRE EN FRANCE

En 1812 naît l'agro-industrie sucrière française. Delessert présente à l'empereur en personne ses premiers pains de sucre : celui-ci ordonne aussitôt la mise en culture de 100 000 hectares.

LA PETITE HISTOIRE

La meringue a été créée en 1720 par un pâtissier d'origine Suisse, Casparini, dans une petite ville allemande du Duché de Saxe-Cobourg-Gotha du nom de Mehringhen. Le roi Stanislas consomme en France, dans la ville de Nancy, les premières « Meringhens » à la crème.

Rémi sans famille

D'après le roman d'Hector Malot



JULIEN DORÉ

INTERPRÈTE
AUTEUR , COMPOSITEUR : JULIEN DORÉ, DARKO, BAPTISTE HOMO
PRODUCTEUR : ANTOINE GAILLET
LABEL : COLUMBIA
PAYS : FRANCE

"Le Lac" de Julien Doré est devenu en 2016 l'un des titres les plus emblématiques de la pop française contemporaine. Né d'une période de retrait et d'introspection après une rupture marquante, le morceau transforme une blessure intime en poésie lumineuse. Le lac y devient un refuge, un espace suspendu où se mêlent souvenirs, douceur et mélancolie. La voix de Julien Doré, posée sur une production épurée, laisse respirer chaque image et chaque émotion, comme une brise glissant sur l'eau. Le clip, tourné au lac du Broc, renforce cette aura mystique : entre montagnes, animaux et lumière dorée, Julien Doré apparaît comme un personnage solitaire évoluant dans une fable moderne. L'apparition inattendue de Pamela Anderson, choisie pour son engagement écologique et sa présence iconique, ajoute une dimension presque mythologique à l'ensemble. À sa sortie, le titre s'impose immédiatement, se hissant en tête des ventes et marquant durablement la carrière de l'artiste. Aujourd'hui encore, "Le Lac" demeure un classique contemporain, un hymne à la nature, à l'amour perdu et à la beauté fragile des instants suspendus, une pièce incontournable pour tout collectionneur de moments musicaux rares.



« Le Lac, c'est une chanson née d'un besoin vital de me reconnecter à la nature et à ce que je suis vraiment. »

Julien Doré, 2016

LE LAC

2016

la Madone au Nord
Et le lac se dessine
Courageux et fort
Où rien ne respire
Corps contre corps
Ciel contre cils
La forêt se tord
L'horizon soupire

T'aimer sur les bords du lac
Ton coeur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent
Amoureux de l'ombre et du pire

T'aimer sur les bords du lac
Ton coeur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent
Amoureux de l'ombre et du pire

Je reviendrai fort
Surprendre la cime
La rivière et l'or
Me font prendre racine

J'ai trompé la mort
La pente est facile
Sers moi encore
Que mes anges vacillent





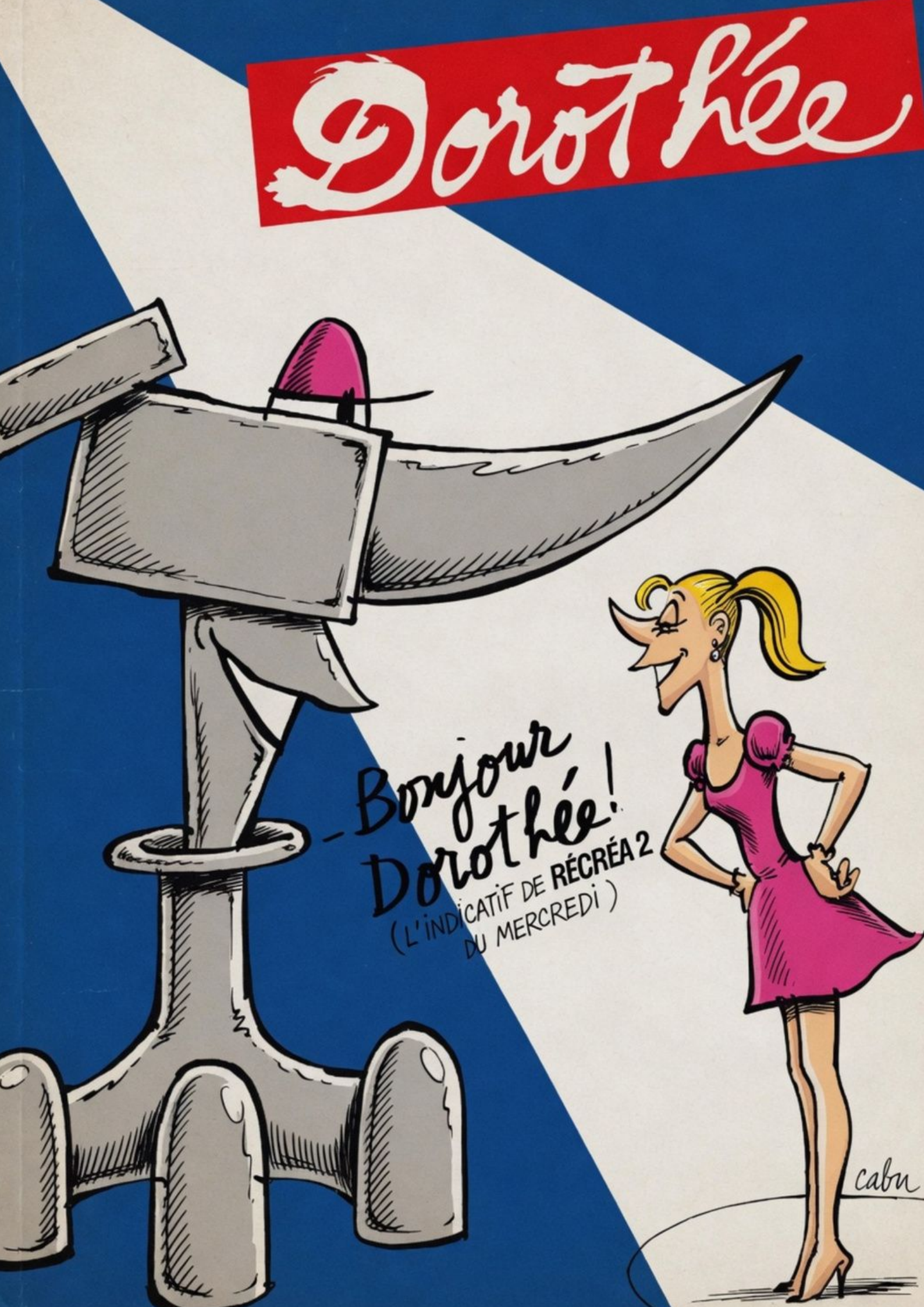
T'aimer sur les bords du lac
Ton coeur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent
Amoureux de l'ombre et du pire

Si demain tu regrettes le miroir écorché
Que le lac te reflète promets moi d'oublier
SI demain tu regrettes le miroir écorché
Que le lac te reflète promets moi d'oublier

T'aimer sur les bords du lac
Ton coeur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent
Amoureux de l'ombre et du pire

T'aimer sur les bords du lac
Ton coeur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent
Amoureux de l'ombre et du pire

Dorothée



L'UNIVERS Dorothée récré

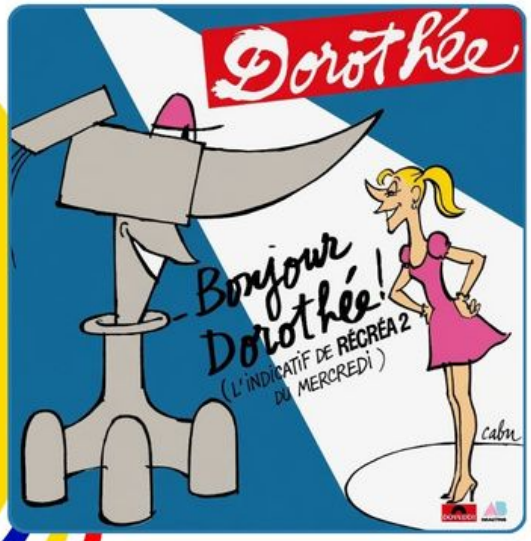
Il y a des chansons qui ne se contentent pas d'ouvrir une émission : elles ouvrent un monde. "Bonjour Dorothée", générique mythique de Récré A2, fait partie de ces portes magiques qu'on franchissait chaque matin comme on entre dans une fête. Quelques notes, un sourire, et soudain la journée prenait une autre couleur. C'était le signal, le vrai : celui qui disait que tout pouvait arriver.

Avec cette mélodie simple et lumineuse, Dorothée installait un rituel tendre, presque familial. On ne regardait pas Récré A2, on y entrait. On retrouvait une amie, une grande sœur, une confidente qui nous accueillait avec une énergie douce et une joie contagieuse. "Bonjour Dorothée", c'était le café au lait des enfants, le câlin sonore avant l'école, la promesse d'un moment rien qu'à nous.

Ce générique, c'est aussi l'ADN d'une époque où la télévision savait parler aux enfants sans artifice, avec sincérité et bienveillance. Une époque où un simple "bonjour" suffisait à créer un lien indestructible. Aujourd'hui encore, il suffit d'entendre les premières secondes pour que tout remonte : les dessins animés, les rires, les jingles, les mercredis qui sentaient la liberté.

Dans L'Univers Dorothée Récré, on aime célébrer ces instants qui ont façonné notre imaginaire. Et "Bonjour Dorothée" reste l'un des plus précieux : un générique devenu madeleine, un sourire devenu patrimoine, une chanson devenue refuge.

Parce qu'au fond, ce "bonjour" continue de nous accompagner. Et il nous rappelle que, tant que Dorothée est là, l'enfance n'est jamais très loin.



Bonjour Dorothée !
Bonjour les amis, vous allez bien ?
Oui !
Oublie oublie tous tes ennuis
Oublie tes soucis
Car aujourd'hui c'est mercredi
Et tous tes amis
Se sont réunis pour t'amuser
Pour t'emmener
Dans un pays que tu connais
Pays enchanté
Sans hésiter, sans te tromper
Viens les retrouver
Récré A2, Récré A2, Récré A2 !

Il y aura tout plein - tout plein de dessins animés
Et bien sûr tu vas voir tous tes héros préférés
Tu vas apprendre plein de choses mais sans t'ennuyer
Dans le monde entier toi aussi tu vas voyager
Alors viens vite avec nous, vite on va t'emmener
Récré A2, Récré A2, Récré A2 !

Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour Dorothée !
Bonjour bonjour, c'est bon de vous retrouver !
Dis-nous ce que tu as préparé !
Aujourd'hui, c'est super
On va pas s'ennuyer !

Du lundi jusqu'au vendredi Il faut travailler
Histoire, maths ou géographie
Faut tout étudier
Mais entre mardi et jeudi
Y'a le mercredi
Et ce jour-là tout est permis
Alors toi aussi

Puisque aujourd'hui c'est mercredi
Oublie tes ennuis
Récré A2, Récré A2, Récré A2 !

Bonjour bonjour bonjour bonjour Dorothée !
Bonjour bonjour, c'est bon de vous retrouver !
Dis-nous ce que tu as préparé !
Aujourd'hui, c'est super
On ne va pas s'ennuyer !

Oublie, oublie tous tes ennuis
Oublie tes soucis
Car aujourd'hui c'est mercredi
Et tous tes amis
Se sont réunis pour t'amuser
Pour t'emmener
Dans un pays que tu connais
Pays enchanté
Sans hésiter, sans te tromper
Récré A2, Récré A2, Récré A2 !

Il y aura tout plein - tout plein de dessins animés
Et bien sûr tu vas voir tous tes héros préférés
Tu vas apprendre plein de choses mais sans t'ennuyer
Dans le monde entier toi aussi tu vas voyager
Alors viens vite avec nous, vite on va t'emmener
Récré A2, Récré A2, Récré A2 !

Doudi douda doudi douda doudi doudi da
Doudi douda doudi douda doudi doudi da
Doudi douda doudi douda doudi doudi da
Doudi douda doudi douda doudi doudi da
Doudi douda doudi douda doudi doudi da

Récré A2, Récré A2, Récré A2 !

Artiste - Interprète : Dorothée
Compositeur : Jean-François Porry
Compositeur : Gérard Salesses
Générique Récré A2

Durée : 2 m 55s
Label : AB Disques ©
Année : 1984